

LE CHAPEAU ROUGE OFFICIELLEMENT REMIS AUX CARDINAUX

Le consistoire public est tenu aujourd'hui avec grande splendeur

Son Em. le Cardinal Villeneuve, O. M. I., au nombre des six princes de l'Eglise.

A ST-PIERRE

Le Sacré-Colège se compose actuellement de 58 membres. Le total possible est de 70.

UN SERMENT

CITE VATICANE, 16. (P.A.) — Pendant une cérémonie des plus pompeuses, Sa Sainteté Pie XI a remis ce matin le chapeau rouge aux six cardinaux qu'il a créés au consistoire secret de lundi.

Le consistoire public a été tenu à Saint-Pierre, au lieu de l'être dans la salle des bénédictions. C'est la première fois que cela arrive depuis 1924.

Des dizaines de milliers de gens assistaient à la cérémonie, et on y remarquait des personnalités, des membres de l'aristocratie, des diplomates près le Saint-Siège et nombre de prélats.

Le consistoire secret a été surtout une réunion exécutive tenue à huis clos. Le consistoire public d'aujourd'hui a fait voir à la population le spectacle de l'élevation de six prélats à la dignité cardinalice, la plus élevée après celle du Souverain Pontificat.

Peu de temps après neuf heures du matin, les nouveaux cardinaux, Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec; ainsi que leurs Eminences les Cardinaux Fumasoni-Biondi, ancien délégué apostolique à Washington; et les Cardinaux-archevêques de Florence, Vienne, et Turin, et le cardinal Angelo Deloi se sont rendus à la chapelle Sixtine. Là, en présence du tableau du "Dernier Jugement" de Michel-Ange, du cardinal vice-chancelier et de plusieurs autres cardinaux, ils ont juré de faire honneur à leur rang, d'être fidèles au Pape et de travailler à la gloire de Dieu et de l'Eglise.

Le Sacré-Colège se compose actuellement de 58 membres, dont 30 Italiens et 28 étrangers. Le nombre total possible est de 70.

Le card. Fumasoni-Biondi nommé préfet

CITE VATICANE, 16. (P.A.) — Le Souverain Pontife a nommé le cardinal Fumasoni-Biondi préfet de la Congrégation de la Propagation de la Foi. Le nouveau prince de l'Eglise, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis a reçu le chapeau rouge officiellement aujourd'hui.

SECOURS AUX CHÔMEURS ET CULTIVATEURS

Roosevelt présente deux nouveaux projets d'urgence au Congrès américain.

LE REBOISEMENT

WASHINGTON, 16. (P.A.) — Le Président Roosevelt a préparé deux projets d'urgence pour le Congrès des Etats-Unis dans son programme "new deal" (c'est-à-dire d'un nouvel ordre de choses). Il s'agit des secours aux cultivateurs et aux sans-travail. M. Roosevelt n'a pas voulu consentir à un congé, mais il s'est acharné à préparer ces deux mesures additionnelles.

Le bill agricole est dans la nature d'un projet expérimental d'un an, y compris l'autorisation pour le gouvernement de louer des terres improductives et les retirer du champ de la production. Presque toutes les moissons seront compensées.

M. Roosevelt s'est hâté de préparer ce projet à cause de la saison prochaine de semences.

DONNER DU TRAVAIL
Quant aux secours aux chômeurs, le Président a plusieurs projets en tête, mais même avant d'en venir à une entente complète, il a l'intention de s'occuper des maintenant de la question la plus urgente, à savoir donner du travail quelconque aux chômeurs. Son programme comporte l'autorisation de crédits fédéraux pour le reboisement dans les forêts nationales. M. Roosevelt est d'avis qu'on pourrait affecter au moins 200,000 chômeurs des grands centres à ce travail de la plus haute importance.

Quatre chefs de départements fédéraux chargés de la responsabilité de mettre ce programme à exécution, se sont entendus sur la procédure. M. Roosevelt a étudié leurs plans et les fonds dans un projet de loi. Les départements de l'Agriculture, de la guerre, de l'intérieur et du travail s'uniront pour effectuer le vaste projet de Roosevelt.

La mise en vigueur rapide des mesures de économie et d'impôts sur la bière pour équilibrer le budget, au Congrès, a porté le Président à aller de l'avant avec son programme de relèvement national. Il considère que l'économie et la bière sont essentielles au succès des mesures de secours qu'il se propose de mettre à exécution.

CONTRE LE TARIF
La nouvelle administration des Etats-Unis lance également une guerre contre les hauts tarifs, qui isolent les pays du monde et suscitent un chômage honteux dans les pays tarifiés. Roosevelt est prêt à abattre les murailles tarifaires pour que les autres pays suivent son exemple. Il s'est récemment entretenu avec le ministre du Canada, l'hon. W.-D. Herridge, au sujet.

(suite à la 10e page)

Une foule comme on en voit peu souvent au tirage du Droit

Des 11 heures 30, les ménagères enthousiastes commencent à se rassembler. — Des centaines ne sont pas admises bien avant l'ouverture officielle.

UN TRIOMPHE POUR Mlle CHAGNON

Le succès prodigieux et sans précédent qui a couronné les deux premiers cours de science domestique dirigés par Mademoiselle Hélène Chagnon, sous les auspices du journal "Le Droit", mardi et hier, a été éclipsé cet après-midi pour la troisième et dernière séance d'art culinaire. Des centaines de femmes n'ont pu avoir accès à la salle du théâtre Rideau et bien avant deux heures, l'heure officielle de l'ouverture du cours, les mille fauteuils avaient été pris d'assaut. A 11 heures et demie, cet avant-midi, l'avant-garde des ménagères canadiennes-françaises battait le trottoir en face du théâtre.

Les directeurs de l'école canadienne de science domestique affirment que les cours de cette semaine ont établi un nouveau record d'assistance dans les annales de la bonne cuisine au Dominion. Des prix de toute beauté et d'une grande utilité formaient la pièce de résistance. Des milliers de billets attendent le tour magique du hasard, à 5 heures, cet après-midi pour le numéro final du programme le tirage. Le "Droit" publiera les noms des vainqueurs dans ses éditions de vendredi.

(suite à la 8e page)

Des bruits de guerre alarment l'Europe

L'imbroglia de la bibliothèque de l'Est

LE CELEBRE ROYAL SCOT VIENT EN AMERIQUE



L'histoire ferroviaire britannique sera marquée sous peu d'un fait sans précédent dans ses annales. On projette en effet d'expédier à la foire du Centenaire du Progrès de Chicago, le fameux convoi "Royal Scot". Avant et après l'exposition ce train fera une vaste tournée à travers le continent nord-américain. Ce sera la première fois qu'un convoi, complet, traversera d'Angleterre en Amérique. On voit dans la gravure ci-haut, le "Royal Scot", en mouvement.

UN INCIDENT QUI PREND DES PROPORTIONS

L'Angleterre protestera auprès de la Russie au sujet de ses arrestations

L'AMBASSADEUR

(De la Presse Associée)
LONDRES, 16.—W. A. Van Sittart, un attaché du Foreign Office, en l'absence du secrétaire des Affaires Etrangères, Sir John Simon, a fait savoir aujourd'hui à l'ambassadeur soviétique T. M. Maisky toute la grave importance que le gouvernement britannique attachait à l'arrestation de six sujets britanniques en marge de l'affaire Metropolitan-Vickers à Moscou. Le délégué apporté par Moscou à spécifier les accusations qui pèsent sur les sujets britanniques et à faire connaître les possibilités de leur défense cause de l'inquiétude à Downing Street.

La chambre des Communes attend aujourd'hui une nouvelle déclaration de Stanley Baldwin, président du conseil sur le résultat de la conférence du Foreign Office avec l'ambassadeur Maisky.

Un communiqué du Foreign Office, plus tard, disait que Van Sittart avait fait savoir à l'ambassadeur soviétique que la Grande Bretagne attachait une très grave importance à l'incident. On apprend aussi que M. Maisky n'a rien appris de neuf de Moscou au sujet de la nature exacte des accusations formulées contre les sujets britanniques. Stanley Baldwin a déclaré hier en chambre que d'énergiques représentations seront faites au gouvernement soviétique au sujet de l'incident. Les six sujets britanniques et plusieurs employés russes de la Metropolitan Vickers à Moscou furent arrêtés en fin de la dernière semaine par la police secrète russe. Ils furent accusés de sabotage dans les travaux électriques. Quelques-uns furent relâchés depuis, mais défense leur fut faite de sortir de la ville.

Les canadiens remplacés par des américains

(De la Presse Associée)
WASHINGTON, 16.— Le représentant Carl Weideman, a demandé aujourd'hui au conservateur de la Première Banque Nationale et de la Guardian National Bank de Detroit de remplacer tous leurs employés canadiens par des citoyens américains. Ceci, prétend-il aiderait à de nombreux citoyens américains sans le sou et ayant besoin de travail.

JAMES WILSON LAISSE 38.876 DOLLARS, 46 s.

Une succession estimée à \$38,876 et 46 sous est laissée dans le testament de feu James Wilson, un commerçant en œuvres d'art qui est décédé le 31 août, 1932. Le testament a été déposé hier au greffe des tutelles. James E. Northwood, un neveu du défunt, est l'administrateur testamentaire. Toutes les affaires passent à M. Northwood qui était l'associé du défunt. Trois nièces reçoivent \$3,000 chacune. Deux petites nièces reçoivent \$2,500 chacune. La somme de \$2,500 est léguée à David Jamieson, un neveu. Le reste de la succession va à M. Northwood.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Les concours aura lieu le 27 avril

Le comité du concours de l'enseignement religieux de l'Association Canadienne-Française d'Education de la Province d'Ontario, annonce que le concours pour les élèves finissants des écoles primaires bilingues de la province aura lieu cette année le 27 avril à 2 h. 30 p.m.

En plus du superbe trophée qui va à l'école qui conserve la plus haute moyenne au concours il y aura cette année, quatre autres prix. Un prix de dix piastres (en argent) et un de cinq (en argent) aux deux garçons qui auront obtenu les plus hautes notes parmi les concurrents et autant pour les filles.

Comme les examens officiels ne comportent pas d'examen en instruction religieuse, ce concours remet devant l'opinion publique la pensée de l'importance de l'enseignement religieux dans nos écoles.

L'an dernier, le trophée fut gagné, pour une deuxième fois par l'école St-Charles d'Ottawa.

Un projet énérgique soumis par McDonald aujourd'hui à Genève

Il assigne aux principaux pays d'Europe leurs forces militaires respectives.

FRANCE ET ALLEMAGNE

GENEVE, Suisse, 16.—(P.A.) Le premier ministre MacDonald, de Grande-Bretagne, a présenté aujourd'hui à la conférence de désarmement mondial un nouveau plan de paix et de sécurité, proposé une armée de 200,000 hommes pour l'Allemagne, doublant en cela la limite maxima établie par le traité de Versailles. Les armées de l'Italie et de la France seraient réduites à la même force numérique, mais la France serait autorisée à entretenir une force d'outre-mer de 200,000 hommes et l'Italie une de 50,000.

(suite à la 8e page)

LA SESSION FEDERALE

La chambre voterait le Bill des ch. de fer en 2ième aujourd'hui

Par Léopold RICHER
Il semble décidé, du côté libéral tout au moins, que l'on prendra le vote aujourd'hui sur la deuxième lecture du bill des chemins de fer. L'appel au scrutin devait avoir lieu plus tôt. Mais nombre de députés tenaient à se prononcer sur une mesure aussi importante. C'est pourquoi le débat se prolonge jusqu'à ce jour, sans interruption. Si l'on demande le vote aujourd'hui, cela ne voudra pas dire que le bill des chemins de fer sera adopté définitivement. Il ne s'agit que de l'approuver en deuxième lecture. On devra le référer ensuite au comité de la Chambre. Là, la discussion reprendra avec autant d'acharnement. Les libéraux sont bien décidés à proposer, en le fractionnant au fur et à mesure que les clauses visées seront présentées, l'amendement que M. Mackenzie King soumettait la semaine dernière et qui était rejeté le lendemain par M. George Black, le président.

Plusieurs députés ont "plusieurs" amendements à proposer. Ce qui signifie que la discussion se poursuivra pendant "plusieurs" jours. Le débat sera suspendu pendant quelque temps mardi, pour permettre à M. E.-N. Rhodes de prononcer son discours du budget. Mais de toutes façons il est inutile d'espérer que le débat sur le bill des chemins de fer soit expédié. Le parti libéral a tenu sa réunion hebdomadaire hier. Il n'y a été question que du problème ferroviaire. Le parti, comme tel, approuve les clauses du bill qui réfèrent à l'économie et à l'entente entre le réseau d'Etat et le C.P.R. Mais il est loin d'endosser le principe de la coopération obligatoire.

On rappelle à cet effet le fameux rapport Drayton-Ackworth d'il y a quelques années passées. Il appert que le bill actuel s'inspire moins du rapport de la commission Duff que de celui de la commission Drayton. Il est de notoriété publique que sir Henry Drayton et son groupe étaient opposés au principe de l'étatisation. C'est pourquoi l'on craint que le bill actuel tende, en définitive, vers la fusion au profit du C. P. R. Encore une fois les libéraux s'objectent contre les pouvoirs trop étendus accordés aux commissaires fiduciaires qui auront le contrôle des C. N. R. et contre la façon dont fonctionnera le tribunal d'arbitrage.

Est-ce à dire que tous les libéraux sont unanimes sur ce point? Non pas. Le vote qui sera pris aujourd'hui en sera probablement plusieurs qui se prononceront en faveur du bill tel que présenté. On se plaint dans certains quartiers de ce que le parti ne présente pas un front uni sur cette question. M. Mackenzie King a tenu à laisser entière liberté à ses députés.

(suite à la 7e page)

Contre le site de la rue Nelson

Les représentants de l'Est d'Ottawa s'opposent au projet Putman.

DEFI AU BON SENS

La nouvelle bibliothèque municipale, devant desservir la population de l'Est d'Ottawa, sera-t-elle érigée, rue Nelson, dans un décor de rétro, d'essence, d'écuries et de cours à bois, dans une cacophonie de crissement de scie et de vomissements de moteur de toutes sortes? Non, répondent énergiquement et sans équivoque les résidents indignés de la Basse-Ville et de la Côte de Sabie, qui réclament depuis des années une bibliothèque à leur portée... mais sur un emplacement plus en harmonie avec l'étude et la méditation!

A l'assemblée des administrateurs de la bibliothèque municipale, tenue mardi soir, assemblée dont le Droit publiait hier le compte-rendu, MM. Henri St-Jacques, C.R., et Maurice Morisset, représentants de langue française, ont menacé de démissionner si les autres membres du bureau insistent pour placer la nouvelle bibliothèque sur la rue Nelson. Pour économiser \$350, dans l'achat du terrain, MM. Putman, Argue, et Marriot, sans oublier la présidente, Madame Sears, veulent planter un édifice destiné à relever la beauté de l'Est de la ville dans un voisinage auquel s'opposent les principaux résidents intéressés à l'embellissement de la capitale.

Le "Droit" a entretenu aujourd'hui, MM. St-Jacques et Morisset, qui ont interprété l'opinion des résidents de l'Est d'Ottawa. Tous deux se sont bien déterminés à s'opposer au choix de cet emplacement. Il appert que si M. l'inspecteur Putman ne démont pas au sujet de la propriété de la succession Baskerville, il pourra fort bien s'attendre à des développements désagréables.

MM. R.-A. Sproule, Saint-Jacques et Morisset sont les représentants de cette partie de la ville sur le bureau d'administration de la bibliothèque municipale.

(suite à la 8e page)

Législature d'Ontario

LE DÉBAT SUR L'ADRESSE VA PRENDRE FIN

Il dure depuis un mois à la Législature d'Ontario.

Budget la semaine prochaine.

CHASSE ET PECHE

TORONTO, 16.—(P.C.) — Aujourd'hui devait être le dernier jour du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Les orateurs prévus étaient T.-A. Blakelock, libéral, de Halton, et l'honorable W.-H. Price, procureur général. Le débat dure depuis un mois. Les discours sur le budget devaient maintenant venir dès la semaine prochaine.

Le premier ministre George S. Henry a prié hier les députés de présenter au plus tôt les bills qu'ils auraient l'intention de soumettre à la Chambre. Cela indique que la session hâtera grandement son travail.

Au comité de la chasse et de la pêche, hier, il s'est produit beaucoup de feu d'artifice sur la vieille question de la chasse au chevreuil avec les chiens. Des délégations venues de toutes les parties de la province ont fait valoir leurs arguments pour ou contre et ont quitté hier soir sans que l'on en soit venu à une entente définitive.

Selon le bill annuel des crédits présenté en Chambre hier, le gouvernement projette de ne dépenser cette année que 3 millions de dollars pour le développement du Nord Ontario.

Le comité de la chasse et de la pêche siège encore aujourd'hui, mais en a fini de la question de la chasse. Il recevra des suggestions et recommandations de délégations de pêcheurs.

LES BATTEURS
La Chambre a débattu hier un bill présenté par William Newman, libéral, de Victoria-Nord, pour permettre aux batteurs de se payer dans certains cas à même le grain qu'ils ont battu. La Chambre s'est divisée sur la question et à la fin le parrain du bill l'a retiré, prédisant qu'un jour ou l'autre il faudra bien lui donner gain de cause.

(suite à la 10e page)

VOYAGE DIFFICILE
BLIND RIVER, 16.—Six personnes sont arrivées ici de l'île Drummond, après avoir marché 25 milles à travers les glaces.

Pendant qu'on parle de la paix, les soupçons grandissent partout

Les principaux hommes d'Etat font un effort suprême pour éviter les hostilités.

MacDONALD

La crainte envahit jusqu'aux hommes d'Etat de la république américaine.

COMPLICATIONS

GENEVE, 16. (P.C.) — La première des conversations entre les hommes d'Etat en vue d'Europe, qui consistait, croit-on, en des pourparlers secrets entre quatre puissances sur la stabilité européenne a eu lieu aujourd'hui. Le premier ministre Daladier a conféré avec le premier ministre MacDonald et tous deux ont discuté le voyage que doivent faire MacDonald et Sir John Simon en Italie sur fin de semaine afin de conférer avec le premier ministre Mussolini. Il serait probable que Daladier et Hitler s'assoient à la même table de conférence que MacDonald et Mussolini. MacDonald a soumis à Genève un nouveau plan anglais.

GENEVE, 16. (P.C.) Le premier ministre MacDonald doit faire aujourd'hui, à la commission générale de la conférence de désarmement mondial, de nouvelles propositions, et la délégation anglaise espère que celles-ci vont infuser une vie nouvelle dans les délibérations en vue de perpétuer la paix et de mettre fin aux délibérations martiales dans les capitales de l'Europe.

Le premier ministre et Sir John Simon, son secrétaire des Affaires Etrangères, iront demain à Rome, où ils conféreront avec le premier ministre Mussolini, le premier ministre Daladier et peut-être le chancelier Hitler. Les représentants anglais se retourneront de Rome à Londres.

Le plan anglais, croit-on, consiste à demander la coordination des propositions de désarmement déjà acceptées par la conférence ainsi qu'un moyen terme dans les cas où les délégués ne pourront s'entendre. Les intentions de MacDonald, disent que le plan embrasse la question entière de désarmement et vise à concilier les intérêts rivaux sur les points en litige.

Dans les milieux anglais, on ne dit pas que c'est la solution de tout le problème de désarmement, mais on prétend que cela sera de nature à tirer la conférence du marasme de formalités dans lequel elle se trouve. On estime que la conférence économique mondiale, qui doit être tenue à Londres à une date indéterminée, devrait s'assembler le plus tôt possible, sans attendre que s'abattent les nuages de la politique internationale.

C'est pour amoindrir la tension politique internationale, occasionnée surtout par la croyance qu'ont les Français que la victoire de Hitler et le gouvernement fasciste d'Italie constituent une menace, que MacDonald et Simon vont conférer avec le premier ministre Mussolini. On apprend de bonne source que les Anglais n'ont pas l'intention de mêler à de nouveaux imbroglis politiques. Ils déclarent qu'à Rome ils discuteront franchement les mesures jugées nécessaires pour fournir à l'Europe l'occurrence de servir de son état actuel de nervosité. Ils espèrent que la conférence aura pour résultat la formation d'une société coopérative qui comprendra la France.

NATURE DES POURPARLERS
ROME, 16. (P.A.) Les discussions entre le premier ministre MacDonald, son secrétaire des Affaires Etrangères, Sir John Simon, et le premier ministre Mussolini qui auront lieu ici samedi et dimanche, porteront non seulement sur les points en litige.

(suite à la 2e page)

SERUM BIENFAISANT

ZURICH, Ont., 16.—Du serum transporté ici par avion, de Kansas City a sauvé, croit-on, la vie à Mme Susan Oesch et à sa sœur, Mme John Oesch, qui se sont empoisonnées par des tomates en conserve.

Menace de censure sévère qui plane sur Hollywood

Les producteurs s'inquiètent. — Un nettoyage s'impose. — Le geste de George Raft. — Un film qu'on doit reprendre de bout en bout.

(Spécial au Droit)

HOLLYWOOD, California, 16. — La menace de censure sévère qui plane de l'extérieur sur Hollywood, à moins que les producteurs n'entreprennent deux-mêmes le nettoyage de leurs films sexuels, cause une vive inquiétude ici.

Les magnats du film ont après en effet que les récentes productions, comme, par exemple, "Red-headed Woman", "Red Dust", "Age of Consent", "No Man of Her Own", "Kongo", "Sign of the Cross" (dans certaines scènes) ont plus qu'ouverts la porte à l'industrie de l'écran, bien qu'ils aient tous été de vils succès financiers. Paramount commence à s'inquiéter au sujet de "The Story of Temple Drake" dans laquelle l'acteur George Raft a refusé de jouer, à cause de la trop grande immoralité de la pièce. Paramount songe à changer le titre de ce film. Le premier titre de ce film était "Sanctuary", et l'histoire qui s'y déroulait fut loin d'être recommandée dans les cercles de Sunday Schools. Un autre film, "Possessed", a dû être retiré de bout en bout avant d'être jouée en Angleterre.

Pronostics

TORONTO, 16. (P.C.) — La perturbation qui était concentrée hier au milieu de la côte de l'Atlantique a gagné le nord-est, vers le golfe St-Laurent, et amené de forts vents, de la neige et de la pluie dans les provinces maritimes ainsi qu'une forte chute de neige dans Québec. Il a fait surtout beau et un peu plus froid dans Ontario, modérément froid au Manitoba et relativement doux plus à l'ouest.

Pronostics. — Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau et plus doux. — Vendredi. — Partiellement nuageux, modéré.

8 h. ce matin: Dawson, 32; Alavik, 2 sous zéro; Fort Simpson, 4; Fort Smith, 6 sous zéro; Churchill, 26 sous zéro; Prince Rupert, 40; Victoria, 42; Kamloops, 44; Edmonton, 22; Prince Albert, 6; Winnipeg, 6; Mooseonee, 22 sous zéro; S. S. Marie, 10; London, 18; Toronto, 22; Kingston, 4; Ottawa, 4; Montréal, 8; Québec, 4; St-John, 8; Moncton, 26; Halifax, 32; Charlottetown, 26; Detroit, 24; New York, 26; Calgary, 28; Jasper.

DESASTRES PAR
LE FEU AU PAYS

Voici les principaux désastres par le feu au Canada au cours du présent siècle.

Ottawa-Hull, 26 avril 1900, sept pertes de vie, 15,000 sans foyer, \$9,500,000 de pertes.

Toronto, 19 avril 1904, 58 bâtiments évalués à \$11,000,000.

Nord de l'Ontario, juillet 1916, feux de forêts, 243 pertes de vie, pertes de \$2,100,000.

Pendant qu'on
parle de la paix...

(suite de la 1ère page)

plans en faveur de la conférence de désarmement mondial, dit-on, dans les milieux officiels, mais aussi sur l'élimination de l'extrême tension de la situation politique d'Europe. MacDonald et Simon doivent partir demain soir de Genève pour discuter avec le premier ministre d'Italie. Au sujet de la question de désarmement, dit-on, MacDonald exposera à Mussolini son nouveau plan de désarmement, qu'il doit présenter à Genève aujourd'hui. On croit aussi qu'il formulera une série de conclusions générales qui seront connues si la conférence est ajournée.

L'une des principales questions qui seront discutées avec Mussolini, ce sont les relations avec le chancelier Hitler d'Allemagne. On désire que Mussolini use de son influence pour empêcher que le mouvement des chemises brunes ne soulève des difficultés et des soupçons avec la France, comme ce fut le cas pour l'incident de Kehl.

L'ambassadeur François-Poncet s'est plaint auprès de von Neurath, ministre des Affaires Étrangères d'Allemagne, de l'occupation des quartiers de la police à Kehl par les policiers auxiliaires nazis.

Les relations entre l'Italie et la France seront un autre sujet important de discussion. Les Italiens disent que Mussolini consent à collaborer le plus possible avec MacDonald, mais on se demande si les Français donneront leur assentiment.

BRUITS DE GUERRE

NEW-YORK, 16 (P.A.) — Les bruits de guerre et de course aux armements alarmant les divers capitales européennes, pendant que les chefs des principales nations se réunissent dans un effort pour éviter des hostilités. Des cas isolés, qui il y a quelques mois, ont passé inaperçus, éveillent maintenant la crainte et le soupçon. Le premier ministre Daladier, de France, est parti hier soir pour Genève afin d'y rencontrer MacDonald et Simon. Une rumeur non confirmée de Rome dit que le chancelier Hitler, d'Allemagne, prendra peut-être part à la conférence entre Mussolini et MacDonald, et on apprend de Berlin que tout est possible. On dit officiellement que le désarmement sera la question discutée aux conférences entre les divers premiers ministres. Toutefois, on est davis, en particulier à Londres, qu'il est question d'organisation d'un nouvel ordre d'alliances européennes comme celles qui ont précédé la grande guerre. Les chefs du gouvernement français cherchent une entente avec la Grande-Bretagne et même avec les États-Unis, et ont vu le rôle de substituer les démocrates aux dictateurs.

Les activités hostiles des troupes d'assaut de Hitler et la menace des partisans du chancelier de l'Allemagne, qui gagnent constamment du terrain, en Autriche, en vue d'une union austro-allemande, alarment leurs voisins. La France a protesté en Allemagne contre la concentration des troupes des nazis à la frontière de la Rhénanie. Des députés italiens ont protesté hier contre l'armement prétendu de la Yougoslavie et de la Roumanie. Ces deux pays et la Tchécoslovaquie ont récemment organisé leur petite entente.

L'expédition récente d'armes d'Italie en Hongrie, via l'Autriche, a fait naître des soupçons d'une triple alliance entre ces pays et l'Allemagne. Des protestations énergiques de la part de la petite entente, de la France et de l'Angleterre ont fait promettre que les armes seraient retournées.

En 1914, les journaux anglais et français regardaient les Balkans comme constituant le point dangereux réel de la carte européenne.

DANGER POUR LA PAIX

WASHINGTON, 16 (P.A.) — Les hommes d'État américains voient un grand danger pour la paix mondiale dans la situation européenne concurrencée en Allemagne et dans les pays voisins, et dans les hostilités entre Japonais et Chinois, près de la grande muraille de Chine. Le danger est le plus accentué là où les masses sont le plus concentrées et où les problèmes politiques portent les nations à s'éprier les unes les autres.

La guerre mondiale et le traité de Versailles ont amené un remaniement de la carte d'Europe, et en certains cas les questions de frontières n'ont cessé d'être une cause d'irritation. Cet alignement compliqué et la crainte qu'éprouvent les nations quand elles ne sont séparées que par une ligne sur la carte géographique ont été les principaux facteurs qui ont empêché la réussite de la conférence de désarmement, qui dure depuis plus d'un an. Les diplomates regardent comme essentielle la solution des problèmes politiques avant celle des problèmes d'armement. Les difficultés ont augmenté avec la victoire de Hitler et sa prise du pouvoir, de même qu'avec les signes de tension le long des frontières françaises et polonaises.

Les nations de langue anglaise cherchent à calmer la situation de l'Europe centrale. C'est à cette fin que M. N. H. Davis, diplomate des États-Unis, est parti pour Genève, où le premier ministre MacDonald et Sir John Simon sont déjà à l'œuvre.

Femmes qui Souffrez

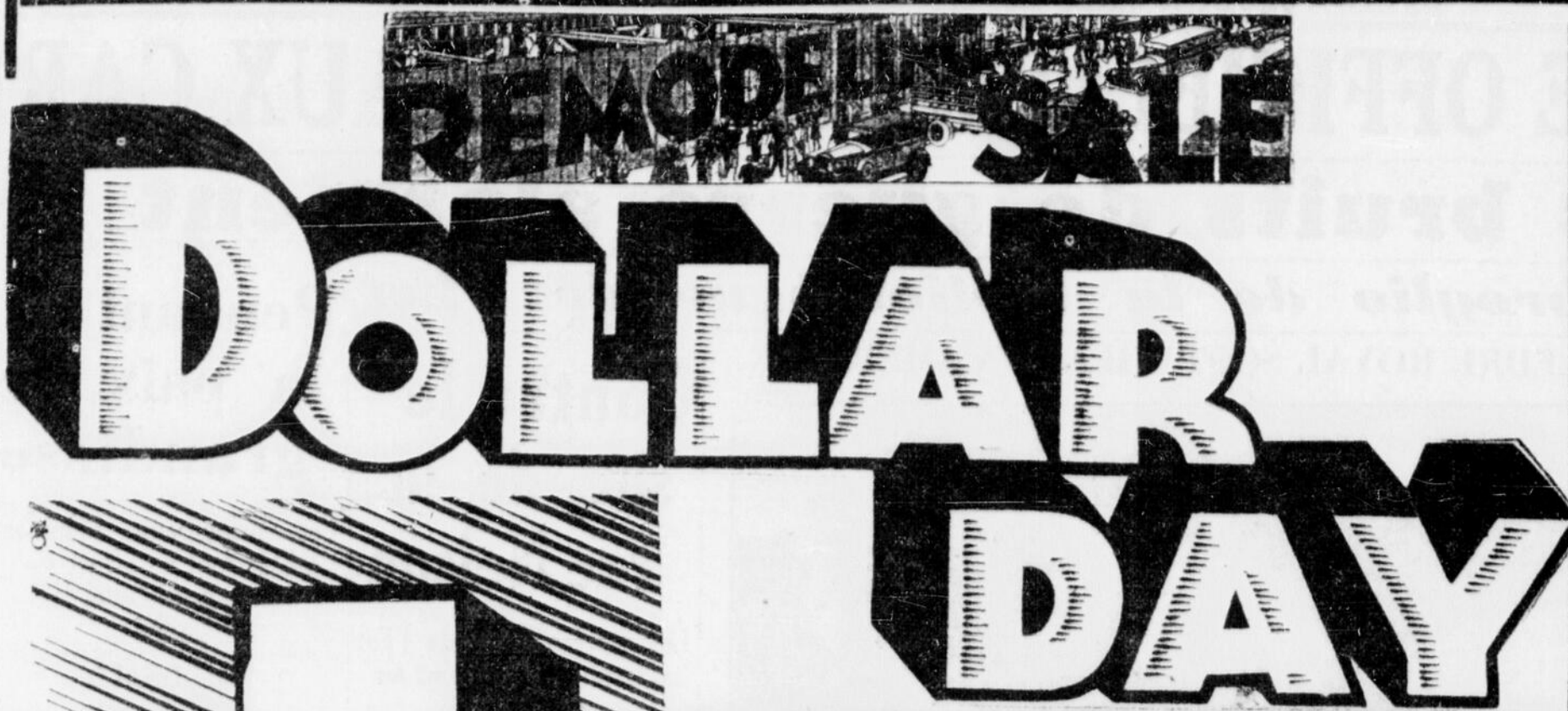
Sachez qu'il existe un remède à vos maux

"LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et décongestionne les organes. Il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge, chaudières, varices, étouffements.

A. R. FARLEY, Ph.C., Hull.

Vendredi chez Bryson-Graham



Voici un jour par excellence dans la Vente de Remodelage Bryson-Graham qui permettra d'obtenir le plus de valeur pour son argent. Parmi ces articles il y en a certainement qui intéresseront les clients. Lisez-les soigneusement et ne manquez pas de

Venir à 9 heures précises pour jouir du Meilleur Choix

Bien que les qualités disponibles sont aussi généreuses que possible, nous ne pouvons garantir qu'il y en aura suffisamment pour la vente de toute la journée. Par conséquent, vous aurez avantage à venir de bonne heure, vendredi matin.

Seulement 100

Pyjamas pour Hommes

Pyjamas de flanellette de haute qualité en attrayantes dispositions rayées. Quelques-uns avec cordelette tirette et d'autres avec élastique à la taille. A encolure pointue et devant en V, finis avec grand-bourgs de soie. Grands 36 à 41 dans le lot, quelques-uns sont légèrement défranchés par la manipulation. Vendredi, le complet.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

BAS DE LAINE

Pour Hommes

Bas de laine bien faits, durables d'une bonne épaisseur pour porter avec souliers épais ou moyens. Un bel assortiment de gros quadrillés et dispositions plaid — toutes des couleurs inaltérables. Pointures 10 à 12. Régulier 75c et \$1 la paire. Vendredi.

2 paires \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

CHICS MOUCHOIRS

Pour Hommes

1200 mouchoirs de haute qualité faits de beau linon fin irlandais et joliment finis avec bordures de couleur. Une bonne grandeur. Chaque mouchoir enveloppé séparément dans du cellophane. Régulier 25c chacun. Vendredi.

6 pour \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

CRAVATES DE SOIE

Pour Hommes

300 attrayantes cravates de soie de qualité, quelques-unes avec double face de soie et toutes doublées en laine hypo. Chics rayures, quadrillés et pois dans l'assortiment. Valeur courante jusqu'à \$1 chacune. Vendredi.

3 pour \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

JERSEYS DE LAINE

Pour Garçons

Jerseys tout laine d'une bonne épaisseur, avec collet polo. Dans les teintes de brun, gris et gris. Grands 22 à 32. Spécial pour l'usage à l'école. Vendredi, chacun.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

MITAINES DE CUIR

Pour Garçons

Mitaines de chevreton tan et peau de cheval, chaude doublure d'ouïe ou de laine. Toutes les pointures dans le lot, mais pas toutes les pointures en chaque genre. Régulier 75c. Vendredi.

2 paires \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Mouchoirs pour Garçons

Mouchoirs de linon blanc de qualité d'une bonne grandeur et finis avec ourlet de 1/4 pouce. Régulier \$1 la douzaine. Vendredi.

18 pour \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Casquettes Bob Morris

Pour Garçons

Modèles "Little Prince" et "Collegian"

\$1

et un Bâton de Baseball Gratuit

Ce sont les nouvelles Casquettes Bob Morris du printemps en tweed Donegal, chevronnées et de fantaisie, toutes joliment doublées en satin. Les casquettes Little Prince pour petits garçons et le style Collegian pour garçons et adolescents. Pointures 4 1/2 à 7 1/2. En vente. Vendredi, chacune, \$1, avec Bâton de Baseball GRATUIT.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Gobelets de Verre Clair

Gobelets de verre clair, forme gracieuse, avec pied découpé et chic dessin de raisin. Régulier \$3 la douzaine. Vendredi.

6 pour \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Nattes Catalogne

Attrayantes nattes durables, effet sauté ou avec centre de couleur uni. Apprises aux chambres de bain, chambres à coucher et cuisines. Grandeur à peu près 18 x 36 pouces. Valeurs courantes de 40c et 50c. Vendredi.

3 pour \$1

Bryson-Graham — Troisième Etage

Coussins de Vivros

Pas de Commandes Téléphoniques, s. v. p.

Seulement cinquante, venez de bonne heure. Plusieurs formes attrayantes, bien remplies de kapok pur et couvertes d'attrayant rayon fleur et uni, en diverses teintes. Régulier jusqu'à \$3.50. Vendredi, chacun.

\$1

Bryson-Graham — Au Troisième Etage

Ampoules Electriques

Blanches Dépolies

40 et 50 watts, dépolies blanches à l'intérieur. Garanties pour 1200 heures. Régulier 25c chacune. Vendredi.

6 pour \$1

B.G. — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Tasses à Flan Pyrex

Tasses commandées Pyrex à flan, forme ronde et format de 4 onces. Vendredi.

12 pour \$1

B.G. — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Combinaison pour le Ménage

1 boîte de Dustbane. Rég. 50c
1 boîte de Savon Cleanup D. & B. Rég. 25c
1 bouteille de Poli Mystérieux. Rég. 50c
1 Balai de Mais Pur de 5 corosses. Rég. 50c

Vendredi, le tout pour \$1

B.G. — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Flanellette Blanche

Flanellette blanche d'une bonne épaisseur, d'un fini flanelle souple. Apprises aux vêtements d'enfants, robes de nuit, etc. 27 pouces de largeur. Rég. 18c. Vendredi.

8 verges \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

CHICS SOULIERS

Pour Dames

A peu près 150 paires d'attrayants souliers noirs en chics styles à courroies et escarpins, la plupart avec talons hauts. Pointures 4 1/2 à 7. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Pour écouter, Vendredi, la paire.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Souliers de Printemps

Pour Fillettes et Enfants

Oxfords, souliers à courroies et à lacets avec talons de caoutchouc, d'un ajustement confortable. Souliers de bonne qualité durable. De cuir verni noir, cuir métal oxydé et brun. Pointures 6 à 10 1/2 et 11 à 12. Vendredi, la paire.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Corselettes et Ceintures

Pour Dames

Corselettes légèrement baleinées, faites de coutil fleur. Modèles longs, courts et moyens avec insertions de côté en élastique et quatre jaretelles. Grands 24 à 30. Valeurs courantes de \$1.49-\$1.98. Vendredi.

\$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

CHICS ROMPERS

Pour Bébés

Bien confectionnés de broadcloth de qualité de choix, dans les teintes de rose, bleu, jaune et vert. Corsés styles à ceinture et unis avec poches et d'autres avec collets. Grands 1 et 2 ans. Rég. jusqu'à 95c. Vendredi.

2 complets pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Damas de Toile Ecrue

400 verges de damas de toile de qualité épaisse, en un choix de plusieurs fascinantes dispositions. Une bonne qualité durable pour la confection d'attrayantes nappes et serviettes. 64 pouces de largeur. Rég. \$1. Vendredi.

2 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Nappes de Toile

Nappes pure toile de bonne qualité, en grandeur 48 x 135 pouces. Ourlées, prêtes à servir. Vendredi.

6 pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Coton à Taies Wabasso

Coton circulaire à taies, fini toile, épais, d'une qualité appropriée aux taies de 42 et 44 pouces de largeur. Régulier 45c. Vendredi.

3 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

COTON JAUNE

Coton jaune, épaisseur moyenne, approprié aux usages en général. 36 pouces de largeur. Vendredi.

10 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

SACOCES DE CUIR

Pour Dames

Sacoches garanties de véritable cuir d'une jolie conception, avec attache coulissante "Eclair" à l'intérieur, bourses à monnaie et miroir. Plusieurs chics styles, avec diverses garnitures décoratives. Noires, brunes, vertes, rouges, marine et grises. En vente. Vendredi, chacune.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

NOUVELLES BLOUSES

Pour Dames

Attrayantes styles à manches gonflées avec encolure capuchon, collet Peter Pan ou devant jabot. Joliment faites de beau drapage et crêpe de qualité de choix. Dans les teintes de blanc, écaille d'oeuf, rose et bleu azuré. Valeurs courantes jusqu'à \$1.95. Vendredi.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Deux Groupes de Chics

Gants pour Dames

Groupe 1. Gants de chevreau et mouton de choix, en style fourreau. Longueurs de 7 1/2 et 4 boutons. Aussi quelques-uns avec attache d'un bouton-pression. Un bel assortiment de teintes comprenant des combinaisons de noir et blanc, brun-étain, et quelques-uns écaille d'oeuf garnis de brun. Pointures 5 1/2 à 7 1/2. Régulier jusqu'à \$1.95. Vendredi, la paire.

\$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Groupe 2. Gants de chamois-suede de bonne épaisseur, style fourreau, avec poche. Belle et haut festonné. Dans les teintes de écaille d'oeuf, blanc, noir et brun, avec garnitures deux teintes. Pointures 6 à 7 1/2. Rég. 55c. Vendredi.

2 paires pour \$1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Bas Golf pour Garçons

et Fillettes

Bas golf tout laine, épais, bien renforcés, à revers de fantaisie assortis. Dans les teintes de noir et blanc, brun-étain et mélanges bruyère gris. Aussi quelques bas golf de cachemire léger dans le groupe. Toutes des premières qualités. Pointures 7 1/2 à 10. Régulier 65c. Vendredi.

2 paires pour \$1

B.G. — Rayon des Bas pour Dames Au Rez-de-chaussée

Chemins de Tulle

de Fantaisie

Chemins de tulle (net) de qualité épaisse, avec dessins tissés de fantaisie au centre. Teintes variées. Grands 18 x 36 et 18 x 45 pouces. Vendredi, chacun.

\$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Toile Irlandaise

à Serviettes

400 verges de pure toile épaisse, texture ferme et durable, à serviettes. A bordures de couleur de fantaisie en diverses teintes. 17 pouces de largeur. Vendredi.

5 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Crêpes Rugueux

Tout Laine

Crêpes pure laine, fini rugueux, qualité de choix, textures diagonales et de fantaisie. Un vaste assortiment de teintes les plus récentes au choix, comprenant les nuances de rouge, bleu, vert, gris, brun, aussi marine et noir. Chics pour robes et jupes de printemps pour dames. 36 pouces de largeur. Régulier \$1.50. Vendredi, la verge.

\$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Taffetas Rayon

Taffetas rayon joliment fini, approprié à la confection des rideaux, couvre-lits, jupes, etc. En plusieurs attrayantes teintes comprenant les nuances de rose, bleu, vert, rose, aussi noir et blanc. 36 pouces de largeur. Vendredi.

2 1/4 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Tissus Imprimés à Robes

Cotonnade anglaise imprimée, qualité de choix, à dispositions petites et moyennes, en teintes garanties inaltérables. Apprises aux robes pour dames et enfants, rompers, tabliers, etc. 36 pouces de largeur. Vendredi.

5 1/2 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Broadcloth de Coton

de Qualité

Broadcloth de coton anglais d'un beau fini, en un bel assortiment de teintes en vogue. Toutes des couleurs inaltérables. Apprises aux robes, tabliers, smocks, etc. 36 pouces de largeur. Vendredi.

6 verges pour \$1

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Vendredi et Samedi les Derniers Jours
Remise de \$25

Pour Votre Mobilier Actuel de 3 Morceaux

Contre l'Achat de Tout Mobilier de

Vivros Sani-Bilt Snyder

Voici une excellente occasion pour acheter un nouveau mobilier chesterfield à de grosses épargnes. Jusqu'à Samedi, nous allouons une remise de \$25 pour tout Mobilier de Vivros de 3 morceaux, mobilier de 2 morceaux en fibre ou mobilier de 3 morceaux de petit salon que vous nous présenterez à l'achat d'un de ces Mobiliers Sani-Bilt Snyder d'une valeur extra spéciale.

Cette offre spéciale relative aux prix de vente vous permet d'épargner de \$15 à \$30. Venez voir les étalages de Mobilier Sani-Bilt et faites votre choix tandis que cette offre est en vigueur.

Bryson-Graham — MEUBLES — Au Troisième Etage

Bryson-Graham
Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léon)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau de Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Canada \$5.00 Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$5.00 Union Postale... 10.00
Hébergement
Canada \$1.50 Etats-Unis et
Union Postale... \$2.50

LE JEUDI, 16 MARS 1933

Pensées de carême et de toujours

Notre journal n'a jamais manqué de le dire: de grandes inquiétudes agitent ceux qui prennent, comme le plus noble de leurs soucis, l'avenir de notre race. A pareille époque, époque de prières et de pénitence, les choses semblent disposées à tout entendre; de là, les réflexions qui suivront.

Il est certain que nous portons, comme bien d'autres peuples, les maladies d'un siècle mauvais. Nous avançons, il est vrai, en œuvres missionnaires, en œuvres sociales, en ligues de toutes sortes, en manifestations patriotiques et religieuses d'une rare splendeur. Mais est-ce assez pour nous empêcher de prévenir les maux qui nous menacent?

Hier, nous dénoncions l'anglomanie dans les programmes scolaires, mais voici d'autres maux aussi redoutables.

Inutile de le cacher, la foi au sein de la famille n'a plus l'intensité d'autrefois. L'amour de l'argent remplace, pour un trop grand nombre, la vertu d'espérance, qui donne au cœur toutes les richesses qui font son bonheur. La justice subit des coups et trahisons, tant l'exemple de gros voleurs impunis en obscurcit la notion dans la conscience populaire. L'égoïsme étouffe les relations entre voisins, même entre frères. Le respect de l'autorité diminue, à mesure que celle-ci se montre inconstante, hésitante ou faible dans ses directions.

Cette litanie est humiliante... Mais qu'affirme-t-elle autre chose, sinon l'emprise de l'esprit étranger sur nos mœurs, et la nécessité de lui fermer la porte, coûte que coûte. On nous vante trop souvent la supériorité économique de tel ou tel peuple. Nous dit-on, en même temps, ce qu'elle enlève à la valeur morale de ces peuples? Les apôtres de l'anglais à tout prix jusque dans les villages les plus reculés de la province française n'ont pas prévu le résultat de leur trop imprudente croisade: notre jeunesse s'est jetée dans le moule anglo-américain, au point de se désintéresser quasi complètement des choses de l'esprit. Vous oubliez les Jeunes-Canadiens, diriez-vous.—Que font-ils autre chose que de protester contre les mauvais bergers d'hier? que de vouloir se dépouiller d'influences qu'ils devaient contraindre à la santé de l'âme canadienne-française?

A leur exemple, il ne suffit pas d'étaler les plaies et de siffler les faux médecins, il faut hâter la restauration de l'ordre.

Cette mission est bien nôtre, et par vocation, et par héritage et par tradition. Qu'on y réfléchisse plus d'une fois, de ce temps-ci, où l'Eglise nous apprend qu'on ne se dérobe jamais impunément à ses devoirs envers soi-même et envers ses frères.

Au besoin, reprenons les choses dans leur ordre. Or, que voyons-nous aujourd'hui, si ce n'est l'anarchie dans l'intelligence des valeurs: preuve irréfutable de l'influence étrangère sur les esprits. On rappelle, en cette page, hier, l'attitude d'un roi du sport refusant un salaire de \$50,000, que ne reçoit pas certains chefs d'Etat. Sur le même plan d'idées, nos généralistes, plus frottés de sport que d'intellectualisme, ne s'étonnent en rien de ce renversement. A leurs yeux, un professeur de littérature, un docteur en sociologie, un homme de laboratoire, ont moins de prix qu'un joueur de base-ball, un danseur et un comédien. Pourtant, ces amuseurs d'une décennie tomberont vite dans l'oubli, tandis que la justice, parfois tardive mais loyale, des hommes réparera l'ingratitude du passé, en élevant dans le ciel les figures de ceux qui honoreront l'humanité de leur savoir ou de leur vertu.

Si cette leçon pouvait enseigner la beauté de se battre pour des idées! Tout dernièrement, M. Edouard Montpetit semblait le souhaiter, dans une allocution où il dictait les devoirs de la petite école vis-à-vis de la jeunesse. Ce n'est pas tout d'apprendre à de dociles et intelligents petits le mécanisme des quatre règles simples, l'accord des mots entre eux et le jeu des participes, il faut préparer l'intelligence, mieux, la conscience enfantine à ses futures obligations sociales; ce serait le seul moyen de faire comprendre, pour l'avenir, que tout ce qui est opposé à l'ordre divin est à l'ordre social.

Cela dit, le devoir de l'élite s'impose. C'est à elle d'agir sur l'âme populaire, de lui remettre, constamment, sous les yeux, les spectacles bienfaisants. Notre peuple a besoin de se connaître, et il ne le pourra que si on le place à des disciplines intellectuelles lucides et fortes. Il est prêt à entendre les vérités même les plus dures, quand elles jaillissent de lèvres loyales. Et faut-il ajouter qu'il en a assez des politiciens, et qu'il cher-

che ailleurs ceux qui le délivreront de ses multiples raisons de s'inquiéter. Pour lui, parce qu'il est naturellement ami de la probité, elles existent, dans une troublante, confuse et douloureuse réalité. Il a besoin d'être convaincu de ses maladies, et surtout de ce que ses maladies lui viennent du dehors, mais qu'il a, dans sa propre constitution française et catholique, tout ce qu'il faut pour y résister. Or, bien souvent, ses vrais médecins devront, sans pitié pour ses cris, trancher dans le vif de ses abcès; si on lui apprend que tout retour à l'ordre comporte de nécessaires brisures, il acceptera généreusement l'épreuve, et, cette fois, ce sera son salut.

Victor BARRETTE.

BILLET

DE PROFUNDIS...

J'écris à l'heure où les flammes prennent des corps de jeunes filles, les enveloppent sans pitié, font sur elles le douloureux et purificateur travail.

J'écris dans la douleur et l'épouvante. Je sais que l'incendie se poursuit, qu'il demande d'autres victimes, qu'il achèvera son impitoyable besogne.

J'écris sans être sûr que d'autres ne sont pas tombées à leur tour, qu'il n'est pas d'autres mères à se crier inconsolables.

J'écris comme à la chaleur de ce brasier qui tue de sa seule respiration.

J'écris dans la fumée nauséabonde et sacrée, de ce qui fut, une heure, une minute, auparavant, la jeunesse, la beauté, la sourire, l'espérance.

J'écris comme des profondeurs où l'on trouverait entassées les éternelles douleurs de l'humanité.

J'écris comme au fond de l'abîme où les cris sans échos se renouvellent dans les hurlements de la flamme.

J'écris comme au-dessus de ces nuées embrasées de flambements qui ont l'air de gicler du sang.

J'écris avec le sang des mères, ou plutôt je voudrais écrire la passion indicible de leurs cœurs, muets de douleur.

J'écris, comme elles parleraient, elles, les mamans, comme elles parleraient, elles, les malheureuses tombées en leurs prisons de feu.

J'écris, buvant, à mon tour, ce calice de cendres et de flammes.

J'écris en pensant que le soleil luit sur tout cela.

J'écris en songeant que, bientôt, la vie aura repris leurs compagnes au travail, essayant même de leur arracher la force de se souvenir.

J'écris, et je revois sur la scène de supplices, des milliers de spectateurs qui, dans quelques jours, oublieront peut-être l'enseignement de toute calamité semblable.

J'écris et je veux rêver, mais en vain, hélas! que malgré les heures vécues sur ce théâtre d'horreur, que les leçons de la mort seront entendues, que la brièveté de la vie ne sera plus prise comme une ennuyeuse vérité.

J'écris et voudrais ne plus douter, mais en vain, hélas! qu'on ira, toutes attentives, graves processions, théories implochantes, sur ces lieux tragiques, apprendre ce que seule la douleur enseigne, ce que seule l'épreuve grandit, ce que seule la foi entrevoyait au-dessus de toutes ces douleurs et de toutes ces épreuves.

J'écris, avec, sur mes lèvres, la prière qui montre Dieu jugeant mieux que nous des remèdes que sa providence doit porter à nos maux, et donnant parfois, à grands coups sur nos âmes, les leçons opportunes ou nécessaires.

J'écris, adurant sa main qui nous protège alors qu'elle nous frappe.

J'écris, par toutes ces grandes âmes qui ont grandi en acceptant les décrets de son adorable et toujours sage volonté.

J'écris en priant, ma pauvre prière ne vaudrait-elle pas le seul sanglot qu'il pu arracher, au spectateur impassible, la tragédie sous les flammes.

J'écris, et j'espère, cependant, en la miséricorde divine.

J'écris, et je ne sais si j'écris, ou si pleure assez, ou si prie assez; car ma pensée court, étincelle de pitié et de sympathie, d'une tombe à l'autre. Et voilà pourquoi, je vous redis, ô mon Dieu, la plainte étouffée dans la morsure du feu.

Je prie vers vous, Seigneur, du fond de l'abîme.

Je prie vers vous; entendez ma voix. N'êtes-vous pas un Dieu de bonté? Et l'objet de nos espérances?

De Profundis... je prie.

JEANNE LE BER.

AU JOUR LE JOUR

Condoléances

L'incendie qui a détruit l'Allumière Canada et causé d'irréparables pertes de vie a consterné toute notre région. Ce malheur quasi sans précédent, ici, arrive dans un temps où les âmes sont particulièrement invitées à s'unir à la Passion, dont l'Eglise nous rappelle, cette année, le douloureux et glorieux vingtième anniversaire. Nous avons la douce confiance que les victimes d'hier n'auront pas manqué, malgré l'indicible angoisse, qui a dû tourmenter leur pensée dernière, d'accepter héroïquement le suprême sacrifice. Que cette espérance adoucisse le deuil qui afflige aujourd'hui les familles frappées dans leurs plus chères affections.

Notre rédacteur en page de Hull, M. Camille L. Heures, ajoute à ce témoignage de sympathie. Prière de retourner à la page 4.

Cours Culinaires

Ils font parler d'eux, et il y a de quoi. Le succès qu'ils remportent dépasse nos propres prévisions. Cela prouve que le "Droit" avait raison de compter sur sa puissance d'annonce parmi la population canadienne-française. Nos annonceurs, dont les noms se répètent dans nos pages depuis quelques jours, en ont aujourd'hui l'éclatante preuve. Ces cours tiennent aussi que la Canadienne française n'entend pas se désintéresser de son titre de ménagère modèle. Dieu merci, notre peuple n'en est pas encore rendu à chercher sa pitance dans les cuisines publiques! Toujours grâce aux cuisinières qu'on trouve en chaque foyer de chez nous. Que nos

femmes sachent le prix d'un plat appétissant, d'un régime varié et substantiel, il n'en est pas de meilleure preuve qu'il n'est pas peut-être d'aussi fidèles chercheuses de recettes. Sans oublier ce que leur doit la santé de notre belle jeunesse. L'esprit de gaieté qui distinguait nos pères dit que nos grand-mères n'ignoraient rien de ce qui entretient la bonne humeur au foyer. Les cours d'aujourd'hui n'entendent pas susciter des générations de gourmets, mais ils aideront, bien souvent, à contenir un mari difficile, et à prévenir ces accidents, si communs dans les pays où l'on ne sait pas mieux préparer une table que prier, lesquels se terminent en cour de police... ou devant le comité du divorce. On a vu de plus petites causes produire souvent de plus grands effets.

I. D.

BILLET

Il y a plus de trente ans à l'Université

Dans la brève préface de son dernier volume, M. Edouard Montpetit se donnait le plaisir d'écrire qu'il avait su éviter de donner des dates — des dates qui font vieillir. Que n'ai-je pu en faire autant l'autre jour lorsque j'ai reçu, avec un mot du R. P. Raoul Legault, O.M.I., une toute petite carte sur laquelle j'ai lu: "1er dîner annuel des Anciens élèves de langue française de l'Université d'Ottawa, à l'Université, le 19 mars 1933, à 7 heures p.m.". Les souvenirs sont comme les bulles d'air: ils remontent de fort loin jusqu'à la surface tranquille qu'ils agitent.

C'était en septembre 1898. Déjà! Je venais justement de quitter le "couvent" où péniblement j'avais appris les quatre règles simples et les "tables"—horresco referens! J'étais à l'Université où mon père avait également étudié en 1873 en compagnie de "Bidoux" Renaud et de ceux qui furent, par la suite, Mgr Deneault et le R. P. Louis Lalonde. En illo tempore il y avait en herbe Mgr Lebeau, le chanoine Lapointe, l'abbé Enée Richard, Armand Lavergne. Ceux-là surent profiter des penchants, des congés supprimés et de plusieurs autres tortures que des professeurs ingénieux ne cessaient pas d'inventer pour nous ramener à la notion du devoir.

Lavergne et moi étions cependant réfractaires à ces moyens de corriger les mœurs. Nous avions une foi beaucoup plus vive en l'ancienne maxime que l'on nous faisait apprendre en grammaire latine: "Castigat ridendo mores". Voilà pourquoi, sans doute, trente ans plus tard, nous nous retrouvons l'un à droite, l'autre à gauche de celui qui, comme le vieux Neptune, dans une assemblée tumultueuse, tente de maintenir l'ordre!

On jure épiques ou de fougueux orateurs tels que Donat Collin, Miville Déché et encore Armand Lavergne, soutenaient que Riel était un traître tandis que d'autre part on voulait en faire un martyr! Pour rétablir l'harmonie, le Père Lambert, puis le Père Fortin — qui s'est illustré sur les champs de bataille de 1914 — nous incitaient à grands coups de baguette, à chanter à l'unisson les paroles enchanteresses des cantates de fin d'année: "Adieu patries, coteaux, etc."

Comment oublier les joutes mémorables où nos gladiateurs du foot-ball: Dooner, Cox, Harrington, Ovide Lafleur, Roméo Beaulieu, Billy Richards se couvraient de gloire en couvrant de poussière des idoles populaires comme Hal McGivern, Hal Walters, Sam Cassidy? Qui ne se rappelle pas les beaux jours où l'art dramatique remportait des succès étourdissants avec A. E. Charron: Les piastres rouges, Le gondolier de la mort?

C'était peut-être l'âge de fer. Tout était en pleine évolution: le cours bilingue s'annonçait, le cours commercial se perfectionnait, le cours des arts et des sciences évoluait rapidement vers son état actuel qui rend l'Université célèbre dans tout le pays.

J'étoie les souvenirs qui surgissent. Ils racontent trop nombreux. Le vieux collège! La belle chapelle! La vieille salle académique! Les salles d'étude semblaient encore conserver la présence invisible du Père Tabaret et du Père Chaborel. C'était avant le feu terrible qui ravagea tout, au temps où l'âme du vieux "Varsity" prenait conscience d'elle-même.

Combien de chères figures ne faudrait-il pas rappeler à la mémoire des anciens! Le bon Frère Pilon, dispensateur des tartines, des chocolats, de "la petite bière"... N'a-t-il pas eu trop souvent à se plaindre de nous? Le Frère Ducharme, préposé aux cloches détestables qui annonçaient la rentrée, cloches si joyeuses pourtant lorsqu'elles annonçaient la sortie! et les chères religieuses! Soeur Marie, entre toutes, ronde comme la cloche, qui savait généreusement récompenser par un immense morceau de tarte un peu de zèle de la part des élèves chargés du service des tables.

Les dates ont-elles disparu? C'est vrai. Mais n'y en a-t-il pas qui jaillissent? Il sera bon dimanche prochain de revivre les jours disparus. Nous nous retrouverons de plus anciens que nous avec de plus jeunes. Et tous ensemble nous dirons qu'à travers la vie nous sommes restés attachés à l'Alma Mater qui a conservé la même âme, le même cœur, malgré le cycle des générations changeantes.

E. R. E. CHEVRIER,
député d'Ottawa.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Péniblement.

L'ÉVÈNEMENT.—Des 15,000 banques (et plus) qu'un congrès offrait naguère fermées aux États-Unis, il y en a quelques centaines qui ont pu rouvrir leurs portes, hier, avec la permission d'usager de discrétion dans le remboursement des dépôts populaires. Avant de reprendre le cours de leurs opérations, les banques devront démontrer au département du Trésor qu'elles ont des valeurs commerciales pour répondre à ce qu'elles doivent au public. C'est un rétablissement pénible, qui laisse prévoir de nombreuses faillites dans la fièvre Républicaine, qui, en dépit de ses embarras, exige encore que le dollar canadien lui paie un tribut. Quelle belle préparation à la réciprocité!

LE PIN DES LANDES

On ne voit, en passant par les Landes désertes. Vrai Sahara français, poudré de sable blanc, Surir de l'harbe sèche et des flaque d'eau vertes. D'autre arbre que le pin avec sa pale au flanc.

Car pour lui érober ses larmes de résine. L'homme avare, boursoufflé de la création. Qui ne vit qu'aux dépens de ceux qu'il assassine. Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon;

Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte. Le pin verse son baume et sa sève au bout. Et se tient toujours droit sur le bord de la route. Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde. Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor. Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde Pour épancher ses vers, divines larmes d'or!

Théophile GAUTIER.

ACTUALITES PARLANTES

REGIMENTAL.—Bande régimentale. Dites: "Fanfare régimentale".

REGLEMENT.—Règlement du chemin. Dites: "Code de la route". RELIGIEUSEMENT.—Religieusement décédé. Dites: "Pieusement" décédé.

RENDRE.—Dances qui furent bien refusées. Dites: "Interprétées".—Nous nous rendons au désir de. Dites mieux: "Nous 'déferons' au désir de..."

RENOYER.—Il a été renvoyé de sa place. Dites: "Il a été 'révoqué' de ses fonctions".—La Commission a renvoyé la cause. Dites: La Commission a "renvoyé l'arbitrage".

RETOURNER.—Vous pouvez retourner la marchandise si vous n'êtes pas satisfait. Dites: "Faculté de retour en cas de non convenance".

SNAP FASTENING.—En français cela se dit: "Fermeture à pression".

SUR.—Prêter sur des garanties. Dites: Prêter "contre" des garanties. —Placer de l'argent sur première hypothèque. Dites: Placer des capitaux "en" première hypothèque.

TERRAIN.—L'entêtement se fera dans le terrain de la famille. Dites: "L'inhumaine aura lieu dans la sépulture de la famille".

TRANSMETTRE.—Discours transmis par radio. Dites: Discours "diffusé" par "T.S.F." (télégraphie sans fil).

TRANSPORTER.—Ce meuble se transporte facilement. Dites: "se déplace" facilement.

VACUUM CLEANER.—Dites: Un dépoussiéreur, un aspirateur de poussière, un aspirateur-vide-poussière. Dites mieux: Les maisons furent "évacuées".

VIEUX.—Vieux couvre-pieds refaits. Dites: Réfection de couvre-pieds usagés.

VIGNETTES DE MODE.—Dites: "Figurines" de mode.

VOL.—Accusé de vol de matériaux. Dites: "Inculpé de soustraction" de matériaux. —Un courtier avait volé deux millions. Dites: Un courtier avait "escroqué" deux millions. —Des bandits volèrent une banque. Dites mieux: "évalèrent" une banque.

VOTANT (EN).—En votant (au Parlement). Dites mieux: "En allant aux voix".

WILTON.—Tapis Wilton. Dites: Tapis "velouté".

Alfred VERREAULT,
(à suivre)

Au seuil du Carême...

On s'habitue à tout. Le lion, créé pour l'espace le soleil et la liberté, finit par se faire à la cage puante de la ménagerie, aux barreaux où, au quartier de viande pourrie qui lui jette un salaire indifférent.

L'homme, créé pour la vérité, pour l'amour, pour la beauté, finit, lui aussi, par s'habituer au mensonge à la haine, à la haine, à s'habituer ou à se résigner. C'est le cas de l'homme moderne. Il subit un état de choses. Il a, par-ci, par-là, un geste d'impatience. Puis il retourne à ses affaires, en attendant le prochain tour de vis, auquel il s'habitue, jusqu'à l'heure où tout craquera.

Prenez un homme d'autrefois... des premières pages de la Bible... du temps des peuples pasteurs, et transportez-le, subitement, en pleine civilisation du XXe siècle.

Croyant à la liberté, à la propriété, au respect de la famille, au tranquille espoir que donne la certitude religieuse... le voyez-vous, cet homme, descendant nos fatigues boulevardières... parcourant nos faubourgs ouvriers. Avant les affiches de haine... assistant à une séance de la Chambre!

Le voyez-vous, obligé de payer pour respirer... de payer pour avoir un "chez lui" et même pour avoir un chien... contraint de confesser sa fortune à un contrôleur: "En quel consistez-vous? Où est-elle? Déclarez-vous bien tout..."

Les voyez-vous, abrité de pa de vexations...?

Combien de fois cet homme réverrait-il du temps où, seul, dans le désert, loin de toute civilisation, il s'avancait vers la poussière d'or d'une caravane lointaine, où devait se trouver, choisie par son serviteur Éliakim, la petite fiancée qui ferait le bonheur de sa vie!

Nous, nous entraînons, nous avançons tout... C'est l'habitude... la triste habitude, celle qui courbe les fronts et, pour sauvegarder la vie, supprime les raisons de vivre.

Mais à ceux qui réussissent à secouer l'envoûtement de cette habitude, quel plus grand spectacle présente aujourd'hui le monde.

Lutte des classes... méfiance des nations... peuples ironiquement ruinés par leur richesse... d'autres, affamés par leur surproduction... Genève déclarant la paix au monde... Et ce monde, comme une marmitte de Papin, trépignant partout.

Au milieu de ces humiliations contractions, de graves experts qui passent, solennels, chacun apportant sa solution, opposée à celle de l'autre. Personne ne parlant la même langue. Le "caféouillage" de tout.

La tour de Babel!

Et si on regarde de plus près, la menace apparaît plus grave encore.

Qualité délicate qui ne varie jamais

THE "SALADA"

"Frais des plantations"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

percut qu'il fourrait dans sa poche chèques et mandats: —Miserable! rugit-il, que faites-vous?

— Vous le voyez dit le jeune homme, le "dépouille" le courrier et le "fais" la correspondance!

Avec un individu prenant ainsi les choses, il n'y avait pas à hésiter. M. Crampe l'allongea sur le parquet et lui cogna le crâne sur le plancher.

—Malheureux! glapit Mme Crampe, accourue, que fais-tu?

—Tu le vois, dit M. Crampe, je "sonne" mon secrétaire!

MOTIF DE DIVORCE

Le mari. — Mais pourquoi as-tu cet air fâché?

La femme, star d'Hollywood. — Parce que la cuisinière ne peut pas te sentir. A mon grand regret nous allons être obligés de divorcer!

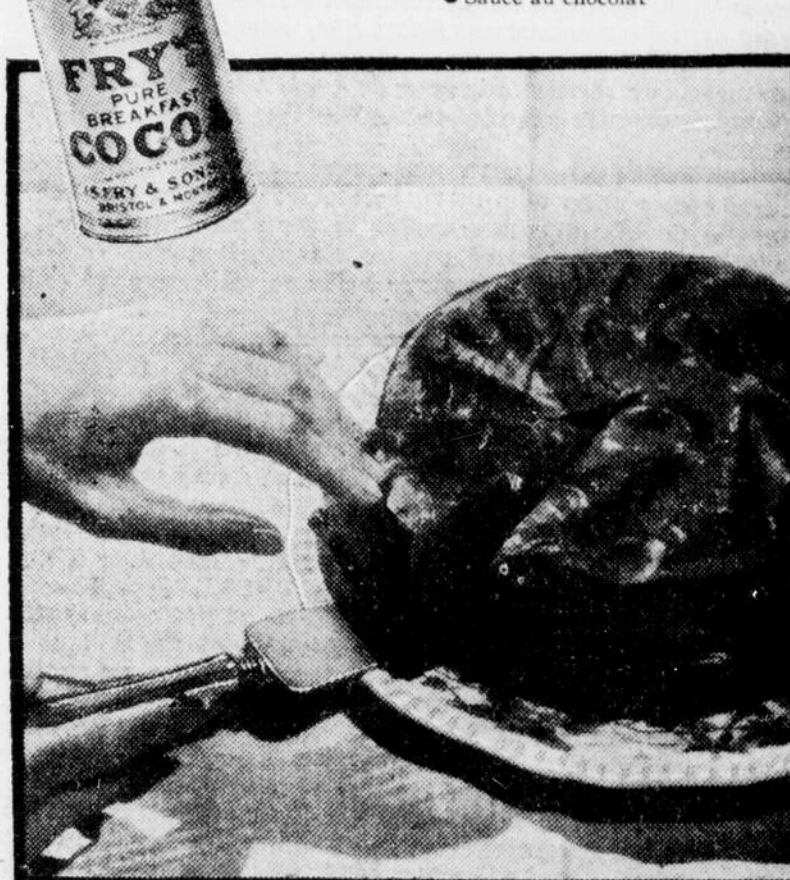
LE MOT ET LA CHOSE

A l'hôpital, avant l'opération, un infirmier touche l'épaule du patient qui sommeille profondément. —Allons, éveillez-vous. —M'éveiller? Pourquoi faire? —Pour que nous puissions vous

Les 7 usages du Cacao FRY



- Cacao chaud pour boire
- Glacage des gâteaux
- Breuvage pour enfants
- Fudge au chocolat
- Gâteaux et poudings
- Cacao glacé pour boire
- Sauce au chocolat



Faites un gâteau-étage au Chocolat glacé de fudge

...fait avec Cacao FRY

La riche saveur de chocolat du Cacao "Breakfast" de Fry vous permet de faire le gâteau au chocolat glacé de fudge le plus délicieux que vous puissiez goûter. Vous invitez se régaleront de ce gâteau exquis, rendu encore plus savoureux par son glacage de fudge — et ils ne vous ménageront pas leurs compliments. Suivez cette recette avec soin.

Gâteau-étage au chocolat Fry

- 1/2 tasse beurre
- 2 œufs complets
- 1 tasse cassonade
- 1/2 tasse lait
- 1 tasse farine. Un peu de sel
- 2 c. à la poudre à pâte
- 1/4 tasse Cacao Fry
- 1 c. à la vanille

Mesurez et tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel et le Cacao Fry.
Défaites le shortening en crème. Ajoutez graduellement les œufs battus et le mélange de beurre. Battez les œufs jusqu'à épaississement. Combinez ensuite les œufs battus et le mélange de beurre, la bouillie dans l'eau froide — environ 20 minutes. Retirez du feu, ajoutez la vanille et battez jusqu'à ce que le mélange ait la consistance voulue pour garnir le gâteau.

addition afin que le mélange soit bien lié.
Cuissez dans deux moules d'environ 9 pouces de diamètre, à four modéré, pendant une vingtaine de minutes.
Glacage de fudge Fry
1 1/2 c. à soupe beurre
1/3 tasse lait doux
1/3 tasse Cacao Fry
Une pincée de sel
1/2 tasse sucre
1 c. à la vanille
Mettez dans une casserole beurre, lait, sucre, Cacao Fry et sel. Mélangez bien et faites bouillir jusqu'à ce que le mélange forme une boule molle dans l'eau froide — environ 20 minutes. Retirez du feu, ajoutez la vanille et battez jusqu'à ce que le mélange ait la consistance voulue pour garnir le gâteau.

CACAO FRY

Autres produits FRY: Chocolat Premium Fry (non sucré) et Sirop au Chocolat Fry

Demandez le Livre de Recettes gratis à J. S. Fry & Sons (Canada) Limited, Montréal, Qué.



Furoncles Douloureux Ne Pouvaient Travailler

M. Wm. Davyduke, Smeaton, Sask., écrit ceci:—"Il y a trois ans je souffrais de furoncles à un tel point que je ne pouvais travailler. Un ami me dit que mon sang devait être purifié et me conseilla de prendre du Burdock Blood Bitters. J'ignorais qu'un médicament pouvait arrêter si promptement une telle incommodité, car une bouteille mit fin aux furoncles."

En vente en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé depuis 53 ans, seulement par The T. Millburn Co. Ltd., Toronto, Ont.



Compagnie
d'Assurance sur la

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

HULL JEUDI 16 MARS 1933

CALENDRIER

VENDREDI, 17 MARS 1933 — 76e jour de l'année.
Lever du soleil 6:04 — Lever de la lune 8:22
Coucher du soleil 6:02 — Coucher de la lune 8:35
QUARANTE-HEURES
Collège Notre-Dame: 16, 17 et 18 mars.
FÊTE DU JOUR — S. Patrice, évêque et confesseur.

Épreuve douloureuse

Le bilan tragique de l'Allumière Canada. — La population de Hull est vivement affligée. — Scènes de foi et d'espérance chrétiennes, unique réconfort. — Profonde sympathie de S. E. Mgr Forbes, notre archevêque.

L'émotion nous étirent... Rappelons-nous le spectacle horrifiant dont une partie de la population a été témoin hier. Ceux qui ont vu ces jeunes ouvrières, éperdues, se lançant contre les larges fenêtres de l'Allumière Canada dans un suprême appel au secours, pendant que les flammes les consumaient et que des tourbillons de fumée blanche et sombre jaillissaient de l'établissement comme d'un volcan, conserveront longtemps dans leur mémoire ce souvenir.

Cinq jeunes filles, appartenant à des familles honorables, ont perdu la vie. Vingt et un autres employés ont été plus ou moins grièvement blessés. Une industrie, gagnée par quatre-vingts personnes environ, dressée sur des murs calcinés aux fenêtres entièrement brisées. Voilà le terrible bilan de cet incendie.

La tragédie a été si soudaine! L'âge des victimes était si tendre! Ce drame s'est joué si rapidement! L'angoisse serre les cœurs non seulement des familles éprouvées, mais aussi de toute la population de Hull. Chacun songe à la stupéfiante réalité et voudrait ne pas y croire. Elle existe, cependant, dans toute sa brutalité.

Une pensée, toutefois, réconforte. C'est celle du prêtre, monté dans une échelle adossée à la muraille, droit et solennel, traçant sur les ouvrières emprisonnées dans le brasier le signe rédempteur de la croix, qu'accompagnaient les paroles sacramentelles de l'absolution générale.

Une des blessées racontait hier soir une scène émouvante. Croyant leur dernière heure venue et terrifiées par la vue des flammes, mes compagnes, disait-elle, appelaient désespérément leur mère à leur aide et s'agenouillaient au milieu des flammes pour réciter leur acte de contrition, sentant que la Grande Rencontre avec le Maître suprême de la vie était imminente.

Non moins consolant est le spectacle que les élèves d'une de nos écoles de la ville offrent pendant l'incendie. Lorsque la nouvelle de la tragédie franchit le seuil de l'institution, si quel'un eût alors passé par les classes, il aurait vu toute cette jeunesse en prière pour le salut de celles que les flammes menaçaient.

Incident également chrétien celui de cette enfant de trois ans, s'agenouillant et priant en faveur des malheureuses victimes, une première fois sur invitation de sa jeune maman, et répétant ensuite d'elle-même le même geste à plusieurs reprises, dès que cette mère eut appris le drame qui se déroulait à Wrightville. Ces deux scènes ne se sont pas évidemment passées dans une seule école et dans un seul foyer.

Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, dont le zèle est si bien connu, s'est rendu lui-même à l'hôpital du Sacré-Cœur où les blessés avaient été transportés, et sur le terrain de l'incendie, en marque de sa profonde sympathie. Nul doute que, du cœur profondément apostolique de Son Excellence, montait une fervente prière pour ses ouailles dans l'affliction.

Quelle douloureuse qu'elle soit par un côté, l'épreuve d'hier laisse place à l'espérance. Cette fraternité chrétienne, que nous avons constatée à Hull, le proclame hautement.

Les regards tournés vers la croix vivante tracée dans l'air, celles qui mouraient dans les flammes — nous en avons l'espoir ferme — ont fait avec générosité le sacrifice de leur vie. Suprême consolation de leurs parents et de leurs amis, c'est également celle de toute la population hulloise. Le geste de ces victimes a ravivé en nous l'idée chrétienne. Qui sait jamais les fleurs qui germeront de cette oblation héroïque! Camille L'HEUREUX.

Changement à la partie de cartes de la St-Patrice

Au lieu d'avoir lieu à la salle des Voyageurs de Commerce tel qu'annoncé, elle se jouera dans le haut de la salle Notre-Dame, ce qui nous donnera plus d'espace. Et comme il y a un prix par table, nous tenons à savoir à l'avance combien viendront à cette salle pour l'approvisionnement des prix. Ceci est facile en retenant votre billet d'admission. La partie commencera après l'exercice religieux. On sait déjà qu'il se jouera au-delà d'une soixantaine de tables à domicile. Avis aux amateurs des cartes pour la circonstance.

La Pharmacie qui ne Ferme Jamais PHARMACIE UNION

J.-A. Rochelleau, B. Ph.

Service - Pharmacien-Chimiste - Service

DEUX PHARMACIES

99, rue Principale, Hull — Sh. 470
175, Blvd St-Joseph, Wrightville — Sh. 449

Ouvert Jour et Nuit -- Service 24 Heures
Nous Vendons Meilleur Marché

N.-B.—Nous faisons gratuitement la livraison dans toutes les parties des deux villes. Aucune charge extra quelle que soit la distance à parcourir.

3 Jours Seulement
Jeudi - Vendredi - Samedi
VENTE À UN SOU
DES PRODUITS
REXALL
Voyez nos Vitrines
COMMANDES PAR MAILLE EXPÉDIES EN 24 HEURES. N'oubliez pas d'ajouter les frais de maille pour vos commandes.

Pharmacie Union
J.-A. Rochelleau, B. Ph.

LA QUESTION DES SALAIRES MUNICIPAUX

Nos syndicats veulent s'y intéresser, de concert avec le conseil de ville.

FÊTE DU TRAVAIL

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du Diocèse a siégé hier soir à la Bourse du Travail. Les Unions suivantes avaient des délégués: Menuisiers-Charpentiers, Inc., Plâtriers, Inc., Manœuvres, Inc., Emp. de Pulpes et Papier, Interprofessionnel, Cercle Benoît XV. La communication apportée des communications du ministère du Travail, du député A. Guertin, du Labour Party de Toronto, etc. Des rapports des plus intéressants ont été présentés et discutés.

FÊTE DU TRAVAIL
La Fête du Travail sera célébrée en septembre prochain, comme le veut la tradition, par le mouvement ouvrier. Cette célébration se fera, avec la bienveillante autorisation des propriétaires du Parc Laroque, au même endroit que l'an dernier. La fête se fera les 2, 3 et 4 septembre. Un programme-souvenir sera publié à cette occasion. Il y aura un grand tirage qui commencera dès avril prochain. Le privilège des jeux a été concédé à M. Léo Gratien, du Syndicat Interprofessionnel. Le privilège du restaurant est offert à la J.O.C.F., ainsi que la vente des insignes. Le programme de la partie religieuse n'a pas été arrêté encore.

SALAIRES MUNICIPAUX
Le Conseil Central a nommé un comité composé du président L. Harper, de l'agent d'Affaires Municipales Doran et des représentants de l'Union des Policiers et des employés du Département de Feu, pour la question des salaires. Ce comité rencontrera les échevins chargés d'étudier la question. Le Conseil Central ne conteste en rien l'absolue nécessité de la plus stricte économie pour le Conseil municipal, mais il croit qu'il ne serait pas juste de réduire tous les salaires des employés municipaux.

BILL DES LOYERS
Le Conseil Central a adopté le projet de loi actuellement débattu à la Législature provinciale, à l'effet de restreindre de trois à un mois le temps de la visite des loyers. Il y eut rapport de l'agent d'affaires. Bien que le chômage soit très intense chez nos syndiqués, nos unions conservent leurs effectifs. Plusieurs unions d'ouvriers s'annoncent à Ottawa, pour le printemps. Le Conseil Central a accordé l'affiliation demandée par le cercle Affilié de Mun d'Ottawa. M. Maurice Doran a été délégué du Conseil au prochain annuel de l'Association des Constructeurs du Canada, section d'Ottawa.

RÉUNION DE LA DIRECTION DE L'ALLUMIÈRE

Les directeurs ne sont pas découragés malgré l'épreuve. Nombreux témoignages de sympathie.

A 2 h., P. M.

Les directeurs de l'Allumière Canada, ravagé par un incendie hier midi se réuniront à 2 h., cet après-midi, sous la présidence de M. Wilfrid Charette, pour prendre une décision sur la situation imprévue à laquelle cette industrie doit faire face.

Quoique la situation soit à première vue un peu décourageante, les directeurs sont désireux de se remonter le moral. M. J.-A. Guimond, secrétaire-trésorier de la compagnie, a prié le "Droit" de transmettre par la voie du journal, sa plus profonde reconnaissance en son nom personnel et en celui des directeurs pour les nombreuses preuves de sympathie qu'ils ont reçues sous formes de télégrammes et de lettres.

Il nous a appris qu'il ne sera fait aucun travail de débaillement avant la décision prise à la réunion de cet après-midi et celle des ajusteurs des assurances.

THEATRE LAURIER
Hull, R. Q. Tél. Sher. 518

Ce Soir, 16 Mars

Nuits de Venise

Avec Roger Tréville, Janine Guise et Max Udan.

Grande Comédie Musicale et Parlante
Réalisation de Robert Wiene. Version française, P. Billon.

Aussi —
'Handle With Care'

Avec James Dunn.
La vue française sera montrée à 2.30 et à 8.30 p.m.

SYMPATHIE

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques, à son assemblée, tenue hier soir, a voté des sympathies à l'endroit de tous ceux qui ont été affectés par le désastre de l'Allumière de Hull. Le mouvement ouvrier, dit le Président Lionel Harper, est parti. Notre Conseil Central prie les familles des victimes, les directeurs de la Compagnie, et la population hulloise toute entière d'agréer l'hommage de sa profonde sympathie. Nous formons des vœux ardents pour que cette industrie locale renaisse de ses cendres, pour le plus grand bien de notre Cité.

DEUX ENQUÊTES ONT ÉTÉ OUVERTES SUR LA TRAGÉDIE D'HIER

Le chef Emile Bond s'enquiert des conditions dans lesquelles le feu s'est déroulé.

LES VERSIONS

M. J. A. Guimond, secrétaire de la compagnie, déclare que les portes n'étaient pas fermées.

ENQUÊTE DU CORONER

Deux enquêtes ont été ouvertes dans l'incendie de l'Allumière Canada survenu hier midi et causant cinq mortalités ainsi que des blessures plus ou moins graves à vingt personnes. Elles ont été commencées aussitôt que les pompiers, après avoir complètement fouillé les ruines de l'établissement, se furent assurés qu'il ne restait aucune autre victime sous les décombres.

Le docteur Joseph Isabelle, coroner du district de Hull et prévôt des incendies, a ouvert une enquête à la morgue Gauthier à 4 h. 15 hier après-midi sur la mort de Mlle Marie-Paul Lavolette, 15 ans, 8, rue Charlevoix. L'enquête a été adjournée à mercredi prochain à 7 h. p.m. Le chef Emile Bond poursuit de son côté une sérieuse enquête sur les conditions dans lesquelles le feu a consumé l'établissement. Il se montre satisfait de l'explication donnée, à savoir que le feu est imputable au renversement d'un wagonnet chargé de boîtes d'allumettes, à un rapide sauvetage des employés, à un rapide sauvetage des employés, à un rapide sauvetage des employés.

LES PORTES

Les recherches se portent principalement en ce moment sur les portes de l'usine. Étaient-elles fermées de telle façon qu'elles pouvaient nuire à la fuite des personnes et des objets, ou étaient-elles ouvertes?

M. J. A. Guimond, secrétaire de la compagnie, a déclaré hier soir que les portes n'étaient pas fermées. "Les portes d'entrée et de sortie pour les ouvrières et les ouvriers étaient complètement ouvertes", dit-il. D'après M. Guimond, la porte principale du bureau était ouverte. De plus, plusieurs autres entrées conduisant au sous-basement n'étaient pas fermées. Et il y avait assez de facilité pour les employés de se sauver sans danger, ajouta-t-il, si l'on n'avait pas eu de panique. Plusieurs ouvrières, continua-t-il, pensèrent d'abord à sauver leurs chapeaux, gants et manteaux, qui étaient dans le réfectoire situé dans la partie ouest de la bâtisse où le feu prit.

L'établissement avait une porte à deux battants conduisant de l'extérieur à l'intérieur. Mais depuis la construction de l'établissement, il n'était pas nécessaire de se servir de cette porte, si ce n'est pour éclairer l'intérieur. Il a été également déclaré qu'il n'y avait pas d'escalier de cette porte à l'extérieur, de sorte que même si on s'en était servi les employés auraient dû sauter de quelque chose pour atteindre le sol, au cas où les ouvriers auraient voulu se servir.

Les pompiers et d'autres, parmi lesquels on compte des survivants, ont travaillé à l'extérieur de la porte à deux battants du réfectoire qui était fermée par l'intérieur. Cette porte était dans la partie ouest de la bâtisse et il n'y avait aucun escalier qui de l'extérieur y conduisait. Même si les ouvrières frappées de paniques avaient voulu s'en servir, elles auraient dû sauter de plusieurs pieds. La porte du bureau et celle du réfectoire étaient construites de telle façon qu'elles s'ouvraient vers l'intérieur et non vers l'extérieur. Il y avait des portes dans le sous-basement, mais, continua-t-il, peu d'employés travaillant à l'étage principal ont eu la chance de les atteindre tant les flammes se sont répandues rapidement.

L'établissement ne possédait pas d'arrosage automatique. Comme moyen de combattre les flammes avant l'arrivée des pompiers, il y avait des boyaux, déclare-t-on, d'un poutre.

Sympathie des Voyageurs
Le cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Hull a fait parvenir une lettre de sympathie aux directeurs de l'Allumière de Hull, à l'occasion du désastre arrivé hier. Les Voyageurs espèrent que cette industrie locale reprendra le plus tôt possible ses activités.

Pointe-Gatineau
16 mars.

Mlle Marie-Luce Pelletier, institutrice à la Pointe-Gatineau, a remporté la prime offerte par le département de l'Instruction publique, pour succès dans l'enseignement. Le montant de la prime est de vingt dollars.

Voir nouvelles de Hull, page 5

FUNÉRAILLES IMPOSANTES DES VICTIMES

Aux églises des paroisses de St-Rédempteur, de Wrightville et de Notre-Dame.

Les funérailles des cinq filles mortes dans l'incendie de l'Allumière Canada, auront lieu demain et samedi. Celles de Mlle Thérèse Lavolette, 19 ans, 74 rue Garneau, se feront à l'église St-Rédempteur, demain matin, à 7 h. 30 et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial. Celles de Mlle Marie-Paul Lavolette, 15 ans, 8, rue Charlevoix, auront lieu demain matin en l'église St-Rédempteur.

Celles de Mlle Germaine Cyr, 26 ans, 307, rue Champlain, auront lieu demain matin en l'église Notre-Dame à 9 h. 30 et l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

Celles de Mlle Anita Bertrand, 20 ans, 10, rue de Beaulieu, se feront demain matin à St-Joseph de Wrightville à 8 h. et l'inhumation aura lieu au cimetière de cette paroisse.

Celles de Mlle Laura Lacelle, 38 ans, 166 boulevard du Sacré-Cœur, ne seront célébrées que samedi matin à 8 h. en l'église Notre-Dame. L'inhumation sera faite au cimetière de cette paroisse.

Mlle Thérèse Lavolette était à l'emploi de l'Allumière Canada depuis trois mois environ. Née à Hull, elle était fille de M. et Mme Joseph Lavolette. Elle était très populaire parmi ses nombreux amis. La Congrégation des Enfants de Marie de la paroisse St-Rédempteur, dont Mlle Lavolette était membre, est priée de se rendre ce soir à 7 h. 30, à 74, rue Garneau, pour les prières habituelles.

Mlle Marie-Paul Lavolette, fille de M. et Mme Victor Lavolette, 8, rue Charlevoix, naquit à Hull. Elle fréquentait l'école Carrière jusqu'à 11 ans. C'est alors qu'elle entra au service de l'Allumière Canada. Outre ses parents, survivent deux frères, Roland et Madeleine, et trois frères, Oscar, Marcel et Emile.

Mlle Laura Lacelle ne travaillait pour la Canada depuis deux ans. Elle avait travaillé auparavant pendant de longues années pour l'Allumière Eddy. Elle était mariée à M. et Mme Odilon Lacelle, elle laisse pour pleurer sa perte quatre sœurs, Mme Jean Marquis, Mme Cyrille Morin, Mme Oscar Lavolette, Mme Arthur Chartrand, et trois frères, Ernest, Emile et Odilon, tous de Hull. Elle y naquit et fréquentait l'église Notre-Dame. Elle dirigeait un groupe de 24 filles dans l'établissement.

Mlle Germaine Cyr, âgée de 26 ans, était l'aînée des filles de M. et Mme Ferdinand Cyr, 307, rue Champlain. Elle travaillait depuis deux ans environ à l'Allumière. Née à Hull, elle appartenait à la paroisse Notre-Dame et elle était très estimée de ses nombreux amis. Outre ses parents survivent trois sœurs, Alice, Pauline et Fernande, ainsi que deux frères, Aurèle et René, tous de Hull.

Mlle Anita Bertrand était âgée de 20 ans. Elle était la fille de M. et Mme Bertrand, 10, rue de Beaulieu. Elle appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie. Outre sa mère, survivent cinq frères, Emile, Roger, Armand, Jean-Paul, Lionel; deux sœurs, Lucille et Rolande; sa grand-mère, Mme A. St-Martin; une belle-sœur, Mme Emile Bertrand.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS
Sous cette rubrique sont annoncés les événements tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Briquettiers-Maçons, Inc.
Il y a assemblée des Briquettiers-Maçons, Inc., à la Bourse du Travail, ce soir, à 8 h. 15. Avis aux membres d'être tous présents.

Menuisiers-Charpentiers, Inc.
L'assemblée régulière de l'Union des Menuisiers-Charpentiers Inc., se tiendra demain soir à la Bourse du Travail, à 8 h. 15. Les membres sont priés de prendre note du changement d'heure.

A. Lamoureux, Président.

Reunion de l'Association des propriétaires de Hull, à 8 heures, à la salle Laflèche, Hull. Tous les propriétaires de Hull, sont cordialement invités.

ON ESPÈRE SAUVER TOUS LES BLESSÉS

L'hôpital du Sacré-Cœur montre en la circonstance, une efficacité remarquable.

SCENES POIGNANTES

Quoique quelques-uns soient plus affectés que les autres, les autorités de l'hôpital du Sacré-Cœur s'attendent à ce que tous les blessés dans le terrible incendie de l'Allumière Canada recouvrent la santé.

Ceux dont l'état est le plus grave sont: Mlle Simone Deschamps, Lucienne Lacelle, Jeanne St-Louis, et MM. Lorenzo Cousineau, Léo Laroche, et Emile Paquette. Edouard Sauriol et Emmanuel Scobie, Mlle Simone Deschamps souffrant de fractures aux jambes et aux bras, M. Lorenzo Cousineau, d'une fracture à la jambe gauche, M. Joseph Sauriol, de graves brûlures à la tête et au corps, M. Léo Laroche, de brûlures par tout le corps, M. Emmanuel Scobie, de sévères brûlures à la tête et aux bras.

Les autres blessés souffrent de blessures moins importantes et d'un choc nerveux. Le jeune Hubert Gosselin, 153, rue St-Laurent, 15 ans, est chez lui où le chef Emile Bond l'a localisé hier. On croyait d'abord que le jeune garçon avait perdu la vie dans l'incendie.

Dès qu'il fut possible, la direction de l'Allumière Canada se rendit à l'hôpital pour offrir leur sympathie aux blessés. Dans la soirée, ils visitèrent les familles si cruellement affligées par la tragédie d'hier.

Les médecins de l'hôpital étaient très occupés hier soir à donner les traitements à leurs patients. On remarquait le docteur Laurent Genest, le docteur Henri Pilon, le docteur J.-E. Perras, le docteur J. Pichette, le docteur P.-A. Bouché.

L'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, qui n'avait pas eu à répondre à un aussi grand appel d'urgence depuis sa fondation, a montré qu'elle savait faire face à une situation imprévue de cette envergure.

La Révérende Sœur Adéodat, supérieure de l'hôpital, prit immédiatement les mesures requises dès l'arrivée des premiers blessés vers 11 h. hier matin.

Parents et amis des ouvriers et des ouvrières, ayant appris le malheur qui venait de frapper l'Allumière Canada, arrivèrent en grand nombre à l'hôpital, pour s'enquérir s'il n'y avait pas parmi les blessés quelqu'un de leurs proches. Plusieurs reçurent la permission de les entrevoir, afin de se rassurer sur l'état de leurs parents. D'autres, sur réponse que celui ou celle qu'ils cherchaient n'était pas à l'hôpital, se retournèrent les uns en pleurant, les autres, moroses et silencieux, tous songeant au brasier dont la fumée montait dans le ciel, tombant peut-être d'un ou d'une des leurs.

Pour instant les blessés, on se servit l'hôpital du premier au deuxième et du troisième étage. L'hôpital compte environ une centaine de lits.

Les religieuses et le personnel médical de l'hôpital ont montré dans la circonstance une remarquable efficacité et une présence d'esprit digne de tous éloges.

LISTE OFFICIELLE: MORTS ET BLESSÉS

MORTS
Thérèse Lavolette, 19 ans, 74 rue Garneau;
Germaine Cyr, 26 ans, 307, rue Champlain;

Mlle Thérèse Lavolette, 15 ans, 8, rue Charlevoix;
Laura Lacelle, 38 ans, 166, boulevard du Sacré-Cœur;

Anita Bertrand, 20 ans, 10, rue de Beaulieu.

LES BLESSÉS
Emile Paquette, 273, rue Champlain, surintendant de la compagnie;
Oscar Ménard, 173, rue St-Laurent;

Camille Desormaux, 147, rue Papineau;
Lorenzo Cousineau, 7, de La-Salle;

Léo Laroche, 92, rue St-Florent;
Mlle N. Fournelle, 72, rue St-Henri;

Mlle Eva Morin, 16 rue Guertin;
Mlle Irène Fournier, 68 rue Provost, 18 ans;

Mlle Noëlla Cousineau, 160, rue Hôtel-de-Ville, 18 ans;
Mlle Fernande Lavolette, 57 rue St-Henri, 26 ans;

Mlle Yvonne Laframboise, 77 rue St-Henri, 26 ans;
Mlle Jeanne St-Louis, 236 rue Maisonneuve;

Albion Gaudreau, 88 rue St-Hyacinthe, 40 ans;
Mlle Simone Deschamps, 6 rue Dupuis, 26 ans;

Mlle Laurette Côté, 47 boulevard Montclair, 20 ans;
Mlle Colombe Grenier, 137, rue Doliard, 21 ans;

Mlle Lucienne Lacelle, 8, rue St-Hélène, 18 ans;
Mlle Yvonne Bouché, 57, rue Delormier, 21 ans;

Mlle Thérèse Lamothe, 24, rue St-Henri, 24 ans;
Edouard Sauriol, 129 boulevard St-Joseph, expéditeur de la compagnie;

3 MARQUES
SEL
SEL DE TABLE REGAL—Sec et Blanc
SEL WINDSOR (en sac ou en paquet)
SEL IODÉ WINDSOR—préviend le goitre
WINDSOR
Le PLUS PUR. Le MEILLEUR

Des témoignages de sympathie nombreux

S. E. Mgr Andrea Cassulo, l'honorable L. A. Taschereau, les députés A. Fournier et A. Guertin.

Les personnalités les plus hautes ont envoyé leur sympathie à la ville de Hull et aux familles affligées par l'incendie d'hier. S. E. Monseigneur Andrea Cassulo a transmis à Mgr H. Chartrand, curé de Wrightville, ses condoléances les plus douloureuses.

L'honorable L. A. Taschereau, premier ministre de la province, a envoyé à Son Honneur le maître Lambert, le télégramme suivant: "Je vous prie d'offrir aux familles éprouvées par le terrible accident d'hier l'expression de mes plus vives condoléances."

M. Alphonse Fournier, député au fédéral, a prié le "Droit" de se faire auprès de la population et des familles des victimes l'interprète de sa profonde sympathie.

De Québec, M. Aimé Guertin, député au provincial, a envoyé le télégramme suivant: "Auriez-vous l'obligeance de vous faire mon interprète auprès de la population de Hull pour leur exprimer la profonde sympathie que j'éprouve dans le malheur qui vient de la frapper. C'est une épreuve cruelle et terrible vécue par la divine Providence, ajoutant aux nombreuses difficultés et aux souffrances physiques et morales qui sont notre lot depuis un certain temps."

"Cette épreuve est d'autant plus cruelle que l'industrie détruite avait été organisée exclusivement avec du capital local, et qu'elle avait obtenu un grand succès à tous les points de vue."

"Je prie les parents des victimes, d'agréer l'expression de mes plus sincères condoléances, et les propriétaires de l'industrie, d'accepter l'expression de mes regrets. Je leur souhaite du fond du cœur, le courage nécessaire pour la reconstruction, afin que la centaine d'ouvriers maintenus sans emploi puissent reprendre leur travail."

Aimé GUERTIN.
Le Club de Réforme a agité rapidement sa réunion hier soir en signe de sympathie. Son président, le colonel R. de Salaberry s'exprima en ces termes: "La main de Dieu s'appesantit sur nous. Perte terrible. C'était la seule industrie prospère que nous avions. La semaine prochaine, elle devait installer une nouvelle machine. Que la volonté de Dieu soit faite."

Le Club Conservateur faisait, ce matin, parvenir au "Droit" l'expression de sa plus sincère sympathie dans ce deuil douloureux pour les familles éprouvées et la population de Hull.

LES PETITES ANNONCES
CLASSES abondent en occasions.

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND
UN sirop de table pur, nutritif en bon marché. Les enfants en adorent le goût.
THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

Vendredi Matin

... après l'office seulement de la retraite des Dames —

50 Robes

pour Dames et Demoiselles

Crêpe de laine de haute qualité. Il est rare de pouvoir trouver une robe de modèle si élégant et confectionnée avec tout le soin, en aussi bon tissu. Garnies de boutons de fantaisie et ceinture en cuir verni. Jupes avec plis — marine, brun, vert et rouge. Tailles 18 à 20, 36 à 42. Valeur réelle de \$2.98. Vendredi matin.

1.98

Robes de Printemps
pour Dames et Demoiselles

Élégantes robes en Tweed Diagonal. Les femmes qui connaissent le prix courant de ces robes saisiront avec empressement cette occasion. Venez dès l'ouverture du magasin. Garnitures de crêpe de soie de nuances contrastantes, boutons de fantaisie, jupes avec plis. Tailles 18 à 20, 36 à 42. Marine, brun et vert. Valeur réelle de \$6.29. Vendredi matin.

VOYEZ NOS VITRINES

Josaphat Pharand
85-91, avenue Champlain, Hull.

HULL SUR L'ORIGINE DES FLAMMES À L'ALLUMIÈRE

Ce qu'en dit ce matin le chef des pompiers E. Bond. — Le feu dans les allumettes.

MESURES SPÉCIALES

D'après ce que nous disait ce matin le chef des pompiers E. Bond, l'origine du feu à l'allumière Canadienne s'expliquerait par le fait que les allumettes qu'une jeune fille était à emballer prenaient feu. Elle les jeta au plus tôt en arrière d'elle et les flammes se communiquèrent à une bonne quantité d'autres allumettes qui attendaient aussi d'être mises en paquets. On conçoit que le feu se répandit comme une traînée de poudre. Une panique s'ensuivit naturellement chez les ouvrières.

Le chef croit que leur salut eût été mieux assuré si elle eussent songé à descendre par l'escalier du sous-sol au lieu de chercher une issue par les portes du premier plancher où régnaient les flammes. Le sous-sol est mieux protégé contre le feu qui faisait rage plus haut. Le chef dit avoir de suite pensé en arrivant sur les lieux, à prendre des mesures de protection particulières pour éviter le danger d'une explosion dans la chambre des compositions. Si la matière contenue là eût explosé, il croit que tout l'édifice aurait sauté et que des centaines de personnes se seraient fait blesser. Les mesures prises ont empêché une telle catastrophe.

Trois blessées hors de l'hôpital

Mlle LAURA LACELLE, MORTÉ DANS L'INCENDIE, CÉLÉBRAIT HIER SON ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE.

Trois des blessés transportés à l'hôpital hier ont pu s'en retourner à leur domicile. Ce sont Mlle Eva Morin, Noëlla Cousineau et Irène Fournier. Il reste encore à l'hôpital 10 femmes et 8 hommes. L'état le plus critique est celui de Mlle Simone Deschamps et de M. Lorenzo Cousineau.

On apprend ce matin qu'il y a Mlle Laura Lacelle, 166, Blvd du Sacré-Cœur, morte dans l'incendie, célébrait hier son anniversaire de naissance. La veille, M. Emile Paquette, surintendant, avait été également le sien. M. Paquette est parmi les blessés à l'hôpital du Sacré-Cœur.

Nous apprenons, ce matin, que, au moment de l'incendie, il y avait exactement dans la bâtisse, 32 filles et 15 hommes. De ce nombre, 6 hommes et 9 filles se sont tirés indemnes.

Il l'échappe bel en frôlant un train

A. Monette, 61, rue St-Hyacinthe, a frôlé, ce matin, rue St-Hyacinthe au passage à niveau la locomotive du train de Maniwaki. Il s'en est tiré heureusement indemne. Son véhicule, cependant, a été endommagé. Le train procédait à petite vitesse.



Mlle L. Lacelle en un autre désastre

Mlle Laura Lacelle, brûlée à mort dans l'incendie de l'Allumière Canadienne, a été l'une des victimes de l'explosion d'un entrepôt survenue à Hull, le 8 mai 1910. Mlle Lacelle avait alors souffert de fracture à une jambe et avait été frappée par les débris. Dix personnes avaient été tuées et plusieurs autres, blessées.

Un bon moyen d'éviter les rhumes

"Gardez-vous les conduits nasaux bien lubrifiés", disent les médecins, "et vous empêcherez les germes de rhumes de s'y loger." Le moyen le plus efficace est celui qui consiste à respirer un peu de Gelée de Pétole "Vaseline" par les narines avant de se coucher. Elle se répand ainsi sur les membranes délicates et prévient l'irritation. Si vous éprouvez des picotements dans la gorge, prenez-en une cuillerée. Inispide, calmante et parfaitement pure. Achetez-en un pot.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VÉRITABLE "VASILINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtiendrez pas le produit authentique de la Chesebrough Mfg. Co., Consol., 5520, Ave. Chabot, Montréal.



Arrête la Douleur

Varices du Freezone sur ce cor douloureux. Il cessera tout de suite de faire mal, puis vous ne tarderez pas à pouvoir l'enlever avec vos doigts. Vous serez satisfait! C'est si facile et c'est sans douleur. Chaque fois le tout s'opère comme un charme.

FREEZONE

LES POMPIERS SONT FÉLICITÉS

Les pompiers de Hull, qui sous la direction de leur chef dévoué et courageux, Emile Bond, ont combattu l'incendie d'hier, ont reçu de chaudes félicitations pour leur bataille énergique contre les flammes, pour le sauvetage des victimes et pour la prompte recherche des cadavres, au péril même de la vie, avant la maîtrise complète du feu.

L'affiliation des anciennes des Ursulines

(Spécial au "Droit")
QUEBEC, 16. — L'affiliation de l'Amicale des Anciennes Elèves des Ursulines de Québec à la Fédération des Couvents du Canada fut décidée lors d'une récente causerie que donna au Vieux Monastère, Madame Aurélien Bélanger, présidente générale des AFACO.

Mlle Lefavre, vice-présidente de l'Amicale, présenta Madame Bélanger. La causerie de la Présidente Générale avait pour principal but de démontrer la nécessité de l'apostolat laïque chez la femme catholique.

M. l'abbé Ferland, aumônier des Ursulines remercia Madame Bélanger au nom des Révérendes Mères et des amicalistes. Il la félicita de ce qu'elle a fait pour le développement des œuvres féminines au Canada.

M. l'abbé Hudon, aumônier des AFACO pour le district de Québec dit aussi quelques mots.

Mlle Lefavre termina la réunion par la lecture des résolutions formulées durant cette assemblée.

Mlle Lefavre termina la réunion par la lecture des résolutions formulées durant cette assemblée.

Plaintes d'un chef orangiste

LE GRAND MAÎTRE CARRIE SE PLAINT AMÈREMENT DES CHEFS CATHOLIQUES EN ONTARIO

STRATFORD, Ont., 16. — (P.C.) Dans un discours ici hier, à l'ouverture de la convention de la grande loge orangiste de l'ouest d'Ontario, le grand maître C. M. Carrie dit que les chefs de l'Église catholique d'Ontario voulaient voler aux écoles publiques leur juste revenu.

Le grand maître de la loge il a adopté le principe suivant: "Nous ne croyons à aucune espèce d'écoles séparées." Les chefs de l'Église catholique, dit-il, continuent à faire la guerre à notre système scolaire non confessionnel, et pendant l'année ils ont fait de la controverse dans toute la province. Le but de leur présente campagne est de forcer les compagnies incorporées et d'utilités publiques à transférer au bénéfice des écoles séparées catholiques une partie des taxes qui sont actuellement payées légalement et raisonnablement par ces compagnies au bénéfice des écoles publiques non confessionnelles. Je crois que les contribuables des écoles publiques seraient justifiés de demander le retrait de tous les privilèges accordés aux écoles séparées depuis la Confédération.

A L'HONNEUR

Mlle Irène Racine, institutrice, a reçu pour la deuxième année consécutive une prime de vingt dollars offerte par l'Instruction Publique de Québec, pour son grand succès et son excellent travail. Nos félicitations.

LUTHER DÉMISSIONNE

(De la Presse Associée)
BERLIN, 16. — Hans Luther a démissionné aujourd'hui de la présidence de la Reichsbank. Le Dr Hjalmar Schacht, ancien président de la banque lui succédera probablement.

ON Y FAIT LA DISCUSSION DE DIVERS BILLS

Les embranchements de chemins de fer seront taxés.

BILL DE MONTREAL

QUEBEC, 16. (P.C.) — On continuera probablement de discuter aujourd'hui à l'Assemblée législative de Québec le rapport de la Commission d'enquête royale sur les assurances sociales et un bill amendement loi des taxes des corporations.

L'Assemblée s'est alourdie de bonne heure pour permettre au comité des bills privés d'étudier la série des amendements projetés à la charte de la ville de Montréal. Le comité a refusé hier soir à la cité l'autorisation d'emprunter 9 millions pour installer un nouveau système d'éclairage des rues. Il a par contre approuvé quelle s'acquittent de la dette de 1 million d'obligations, de la dette de 1 million qu'elle doit à l'université de Montréal.

Prenant la parole hier sur le rapport de la Commission des assurances sociales, M. Robert Taschereau, libéral, de Bellechasse, a vigoureusement défendu la politique d'assistance publique du gouvernement. Le bill amendement la loi des taxes sur les corporations rendra sujets à l'imposition les embranchements de chemins de fer, tel que prévu déjà dans un amendement précédent à la loi.

Au cours de la discussion sur ce bill, le chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, a accusé le gouvernement de manquer ainsi à sa politique avouée de ne pas imposer de nouvelles taxes. Le premier ministre L.-A. Taschereau a répliqué qu'il s'agissait simplement de rendre plus claires les dispositions d'une loi.

Offre d'Essai Gratis de KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettent de juger par vous-même combien notre préparation est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c, ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si ensuite, vous êtes absolument convaincu de l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que la vôtre. Si elle n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que la vôtre. Si elle n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que la vôtre.

La loi fut amendée l'an dernier, a continué le premier ministre, de façon à augmenter de \$30 et \$15 par mille la taxe sur les votes simples de chemins de fer, et de \$50 et \$40 respectivement sur les votes additionnelles. C'était alors l'intention des législateurs que la loi s'appliquât aux embranchements comme aux voies principales, mais par suite d'un malentendu d'interprétation ces embranchements furent considérés exclus. L'amendement actuel a précisément pour but de trancher la question et d'insérer nommément les embranchements.

Feu M. Powell

Michael Powell, surintendant général de Journal Publishing Company depuis 15 ans, est décédé hier à sa résidence, 241 avenue Holmwood, après une longue maladie. Il était âgé de 65 ans. Feu M. Powell fut associé à plusieurs journaux importants au Canada et aux États-Unis. Il était originaire de Chamblay, P. Q.

SUDBURY

15 mars, 1933.

Soirée à la Salle Ste-Anne.

Une belle soirée eut lieu à la salle Ste-Anne, dimanche soir, sous les auspices du Club St-Louis. La salle était comble. Le programme des plus intéressants et des mieux rendus, fut donné comme suit:

1. — Entrée: Duo de piano: Mlle L. Potvin et G. Côté.
2. — Chant: Deux Espéjoles: W. Leclair, J. Groulx, au piano, Mlle G. Côté.
3. — Discours intitulé: "Sir Wilfrid Laurier": Mlle Thérèse Maurice.
4. — Chant: Gazouillement d'oiseaux: Mlle L. Potvin, accompagnée par Mlle G. Côté.
5. — Comédie: MM. P. Lecoupe, L. Gatten, J. Lapalme, Y. Boyer, A. St-Jacques.
6. — O Canada: au piano Mlle Côté.
7. — M. C.A. Dupuis, président du club remercia la nombreuse assistance de l'encouragement qu'elle lui a prêté en cette circonstance.

Concert

Présenté par l'orchestre symphonique Ste-Anne, à la salle Ste-Anne, lundi, le 20 mars, 1933, à 8 h. 15 hres précises. 25 cts.

La Passion

Drame originaire de Fribourg, présenté par George Fassnach, Sr., à la salle Wesley, rue Cedar, jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17, et 18 mars à 8 hres P. M. Entrée: 50 cts et 75 cts plus la taxe. Enfants, 25 cts.

Matinées: vendredi et samedi à 2.30 hres P.M. entrée, 25 cts.

Les billets sont en vente chez: Pharm. Michaud, Sudbury Drug.

DESSINS

Par ANNONCES, ÉTIQUETTES, MARQUES & COMMERCE, ENTRETIEN DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

Spécialité: Cartes de commerce

Originalité et bon goût

ÉDIFY F. PREVOST

21, rue Ste-Anne, Sudbury

Mères...essayez ce FAMEUX DEJEUNER CHAUD

C'EST 100% DE BLE ENTIER

ET AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE SHREDDED WHEAT EN GRUAU?

Facile à préparer Économique aussi

1. Émiettez deux Biscuits de Shredded Wheat, ou plus, dans une casserole.
2. Ajoutez 1 tasse d'eau pour chaque Biscuit de Shredded Wheat, et salez à votre goût.
3. Agitez de temps en temps, laissez bouillir 8 minutes et servez tout bouillant avec lait ou crème.

Il n'y a rien comme du Shredded Wheat chaud—rendu croustillant au four, brun doré—pour les matins froids d'hiver! A moins que cela soit ce nouveau et délicieux gruaud que vous pouvez préparer si rapidement avec ces mêmes tenaces biscuits.

La nature a déposé dans le blé tous les éléments reconstituants et créateurs d'énergie dont l'organisme a besoin. Et remarquez les yeux brillants de enfants, l'augmentation de leur appétit, lorsque vous leur servez du blé entier sous une forme qui vous épargne du temps et du trouble—du Shredded Wheat—CHAUD!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

MAINTENANT » » mettez ces SERVITEURS GENERAL ELECTRIC

à l'oeuvre dans votre foyer

VOUS avez probablement vu Mlle Chagnon faire la démonstration des Appareils General Electric à l'Ecole Canadienne d'Enseignement Domestique—et vous connaissez l'aide et la commodité merveilleuses dont ces appareils sont capables. Ainsi, nous vous suggérons maintenant de voir votre marchand local. Il se fera un plaisir de vous donner d'autres démonstrations, sans obligation, naturellement. Et il peut expliquer combien il est facile de posséder tout produit portant le monogramme G-E.

Il vous suffit d'un paiement initial de quelques dollars pour acheter un Réfrigérateur General Electric, un Poêle Hotpoint G-E, une Laveuse General Electric ou une Balayeuse General Electric. Les paiements mensuels sont légers—et dans l'intervalle, ces appareils pour le foyer vous épargneront du temps, de l'argent et des labeurs.

Décidez maintenant de vous faire un foyer électrique moderne avec le secours des Serviteurs General Electric.

Appareils pour le Foyer

GENERAL ELECTRIC

FABRICATION CANADIENNE

VOYEZ VOTRE PLUS PROCHE MARCHAND G-E

REFRIGÉRATEUR
GENERAL ELECTRIC

Le Réfrigérateur General Electric vous donne le type de réfrigération le plus moderne et le plus sûr... avec tablettes glissantes et autres caractéristiques remarquables. Grâce à son Mode de Service de Quatre Ans, sa possession est moins coûteuse.

REFRIGÉRATEUR
GENERAL ELECTRIC "JUNIOR"

La plus grande valeur du jour en fait de réfrigérateurs. Voyez le produit G-E tout à fait récent, chez votre marchand.

BALAYEUSES
GENERAL ELECTRIC

De haute qualité, mais à bas prix, les Balayeuses General Electric facilitent l'ouvrage dans la maison. La Balayeuse à Main est idéale pour nettoyer les meubles rembourrés, les rideaux et les escaliers.

GRILL-PAIN
HOTPOINT G-E

Fait deux rôties dorées et croustillantes. Les rôties se tournent automatiquement en abaissant les côtés.

PERCOLATEUR
HOTPOINT G-E

Fait du café parfait—clair, adoucissant et délicieux—facilement, sur la table.

FER A REPASSER
HOTPOINT G-E

Un confort, tous les jours de repassage. Les caractéristiques incluent l'appui-pouce, la rainure à boutons, la cheville à charnière, le support de talon à même et l'élément de chauffage Calrod.

HORLOGES TELECHRON
GENERAL ELECTRIC

Toute maison a besoin de "Theure électrique" et il y a une Telechron G-E pour toute pièce du foyer.

POELE HOTPOINT
GENERAL ELECTRIC

"Dessiné par des femmes pour les femmes", le Poêle Hotpoint permet de préparer des mets d'une meilleure saveur. Divers modèles équipés avec les Éléments Calrod Hi-Speed et le Contrôle Super-Automatique du fourneau.

EQUIPEMENT DE
BUANDERIE
GENERAL ELECTRIC

La Laveuse G-E est pourvue du fameux "Activator"—tout le linge lavé comme des morceaux séparés—efficacement et parfaitement. La Repasseuse G-E rend le repassage facile et rapide.

LAMPE-SOLEIL G-E

Fournit les rayons ultra-violet pour la santé, toute l'année durant. Merveilleuse pour les enfants. Recommandée par les médecins. Absolument sûre—pas besoin de verres fumés.

LE RIDEAU DESCEND SUR LA COURSE LOCALE

TIMMINS PRIS DE BIAIS — JIM BROWNING VAINQUEUR

LES MAROONS EN VILLE POUR LE COMBAT LOCAL

LES ESPOIRS DE BRISBOIS

UN COUP D'OEIL SUR LES COUPAINS DONT DISPOSENT LES MENEURS DE LA LIGUE INDEPENDANTE.

Le club Brisbois, qui a terminé la saison en premier rang de la ligue indépendante, dispose de joueurs de valeur et nous sommes heureux de les soumettre aujourd'hui à votre approbation.

Leo Godin, instructeur. Frère de "Sammy" Hozmer et de Vincent Godin. Il connaît tous les secrets du jeu.

J.P. Bénéard, gardien de la cage. Calme, phlegmatique. Un adepte du système de feu Georges Vézina.

Wally Lavigne, défense. Ancien joueur du LaSalle. Solide protecteur. Dangereux à l'attaque.

Alfred Sigouin, rapide patineur. Habile au jeu défensif.

Albert Bélanger, ancien intermédiaire. Joueur de défense expérimenté.

Pit Brisbois, solide défense. Pèse 180 livres. Athlète populaire.

Lucien "Titi" Lafontaine, centre. Ancien joueur du LaSalle. Rapide et habile au jeu d'ensemble. Le Frank Boucher de la ligue indépendante. Un franc-tireur.

Edgar Aial, patineur rapide et infatigable. Ancien joueur du LaSalle. Joueur du Diable Rouge. Frère de René Aial, habile copain des Démon.

Engèle Carisse, ailier gauche. Bon joueur, habile autour des buts ennemis.

Paul Pelletier, ailier gauche. Joueur de la banque de Montréal. Habile à manier le bâton.

Laurent Enard, ailier droit. Dangereux à l'attaque, rapide patineur et bon tireur.

Henri Giroux, centre. Joueur du Taxi Henri. Joueur sans egoïsme qui prépare la voie sans donner la passe.

Damien Chelotte, ailier gauche. Frère d'Albert. Habile à l'attaque et sur la défense.

Les Alignements probables

Voici les noms et numéros des joueurs qui évolueront ce soir sur la glace de l'Auditorium:

MONTREAL
1—Dave Kerr, Buts; 2—Lionel Conacher, Défense; 3—Reg. Noble, Défense; 4—Hosley, Centre; 5—Baldy, Centre; 6—Jimmy Ward, Aile droite; 7—Substituts de Montréal: 8, Dave Trotter; 9, Glen Brydson; 10, Paul Haynes; 11, Wally Kilrea; 12, Lorne Duguid; 13, Earl Robinson; 14, Archie Wilcox.

OTTAWA
1—Billy Beveridge, Buts; 2—Harvey Rockburn, Défense; 3—Allan Shields, Défense; 4—Cooney, Centre; 5—Weiland, Centre; 6—Hoc, Kibrea; 7—Frank Finnigan, Aile droite; 8, Dave Trotter; 9, Glen Brydson; 10, Paul Haynes; 11, Wally Kilrea; 12, Lorne Duguid; 13, Earl Robinson; 14, Archie Wilcox.

Substituts d'Ottawa: 2, Marty Burke; 3, Bill Touhey; 6, Danny Cox; 8, Bert McInelly; 11, Des Roche; 14, Gus Forslund; 15, Syd Howe; 16, Earl Roche.

Arbitre: Ag. Smith, Boston.
Juge du jeu: Vic Wagner, Ottawa.

LUTTE

Exhibitions Emotionnantes—Les Meilleurs Lutteurs au Monde

Vend. — "Soirée Irlandaise" — Auditorium

BOB "Bibber" SANDOR

CLINSTOCK vs SZABO

Université Holy Cross Champion Hongrois

Jim CLINSTOCK vs Howard "Hangman" CANTONWINE

Earl McCREADY vs Sol SLAGEL

"Cowboy" Jack RUSSELL vs Jack RAY

PRIX

\$1.10, 85c, 60c. Plan chez Bert Aiken et à l'Auditorium, mercredi.

Dames et Garçons—25c. (Tous les prix comprennent la taxe.)

Hockey Professionnel

La partie la plus rapide au monde.

MAROONS VS SÉNATEURS

de Montréal d'Ottawa

Jeudi, 16 Mars, à 8 h. 30 p.m.

Bonne Nouvelle! En appréciation de votre généreux encouragement toute la saison durant, la direction des Sénateurs a décidé que cette dernière joute professionnelle, présentant nos vieux rivaux, les Maroons de Montréal comportera des

PRIX D'AUBAINES

Les plus bas prix jusqu'ici pour le hockey N. H. L.

Sièges réservés—1,000 à 75c—4,500 (le reste) à 50c.

Bout foule—Tout le monde, 25c.

LE PLAN OUVRE Auditorium—10 a.m. à 10 p.m.

MARDI, LE 14 MARS. O'Brien et Goldstein.

LA REVANCHE DES YANKIS

NEW-YORK TRIOMPHE DES BRAVES. — RUTH NE PARTICIPE PAS A LA JOUTE.

ST-PETERSBOURG. — Les Yankees ont battu les Braves, par 8 à 7, dans une exhibition qui eut lieu ici mercredi. Ben Chapman frappa un triple et un double.

Ruth s'exerça une heure avant la joute, puis s'en fut jouer au golf.

Le résultat:
Braves 000 300 022—7 13 0
Yankees 303 000 112—8 13 1

Fallenstein, Frankhouse et Spohrer, Hogan; Pipgras, Wells, Macfayden et Jorgens.

AUTRES JOUTES
A Bradenton:
Philadelphia (A) 200 010 100—4 10 3
St-Louis (N) 001 021 112—6 13 1

Peterson, Freitas, McKeltham et Cochran, Madjeski; Dean Carleton, Deringer et J. Wilson, O'Farrell.

A Los Angeles:
White Sox 004 100 020—7 14 1
Cubs 304 200 202—13 17 1

Gregory, Wilson, Kimsey et Berry; Malone, Warneke et Z. Taylor.

A Oakland:
Pirates, 5; Oakland, 2.

La plume va au jeu à 8 h. 30 précises.

Encore une fois, la ligne se forme à la droite! Qu'on se le dise!

PUSIE ETOILE DANS L'OUEST

CALGARY. — Jean Pusie, ci-devant du Canadien et aujourd'hui avec Vancouver dans la ligue de l'Ouest, a décroché la palme chez les compteurs du circuit, avec un total de 52 points à son crédit. Il fit 30 buts et donna 22 passes.

Hank Dyck, de Saskatoon, arriva deuxième avec 23 buts et 12 passes.

Art Gagné et Frank Sheppard se partageant la troisième place avec 32 points chacun.

ARROWS EN TETE

PHILADELPHIE. — Les Arrows, de Philadelphie, ont pris la tête de la ligue Canado-Américaine, grâce à une victoire de 3 à 2 qu'ils ont remportée mercredi sur les Castors de Québec.

LE CHAMPION A TRIOMPHÉ

JIM BROWNING REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE. — JIM LONDOS BAT MARSHALL.

WORCESTER, MASS. — Jim Browning, champion poids-lourd, a terrassé George Jenkins dans un match de lutte qui eut lieu ici mercredi. Il prit deux chutes consécutives.

Joe Malcevich, d'Utica, et Pat Fraley, de Windsor, ont fait match nul en 30 minutes.

John Friberg a battu Jim Heslin d'Australie, en 14'45".

George Zarnoff a triomphé de Jim Donnellan en 14'52".

LONDOS GAGNE
ST-LOUIS. — Jim Londos, puissant Grec, a terrassé Everett Marshall, du Colorado, dans un match de championnat qui eut lieu ici mercredi.

La chute vint après 1 h. 4 m. 56 s. de travail.

John Pesek tape George Hill, de Toronto, en 11'57".

Rudy Dusek rrasse Babe Cadock en 7'19".

EDMONTON EN FINALE

EDMONTON. — Les Eskimos ont éliminé Vancouver du tournoi de la ligue de l'Ouest. Ils ont enlevé la série mi-finale, par 8-6, après avoir fait mercredi match nul de 4-4, et ils disputent maintenant le titre à Calgary.

LA pression de l'eau de la mer augmentée de 14 livres 7-10 au pouce carré pour chaque nouvelle profondeur de 33 pieds d'eau.

ON rapporte que 15,000 professeurs ont perdu leurs positions en 1932, à cause de la dépression.

LA statistique fait voir qu'en moyenne 29,000 personnes perdent chaque année la vie dans des accidents d'automobiles.

IL était permis, avant le XIe siècle, de célébrer le Sacrifice de la Messe plusieurs fois dans la même journée. On rapporte que le pape Léon III le célébrait jusqu'à neuf fois par jour.

QUAND il y a un peu plus d'un an, le diocèse de Monsigneur Borarin fut élevé à la dignité de siège métropolitain, le gouvernement du Paraguay émit des timbres à l'effigie du titulaire.

C'est la première fois que l'effigie d'un évêque paraît sur un timbre.

AU cours des dix dernières années, l'Angleterre a été battue neuf fois au tennis par des équipes continentales. La France la battit quatre fois.

LE MALHEUR
Que l'homme est bien, durant sa vie, Un parfait miroir de douleurs! Des qu'il respire, il pleure, il crie, Et semble prévoir ses malheurs.

Et Mme de Genlis de dire: "Le temps ne détruit que la fraîcheur et la beauté; le malheur change l'expression de la physionomie!"

FOILIES-SENTIMENTALES
Voici que les jardins de la Nuit vont fleurir.

Les lignes, les couleurs, les sons (deviennent) vagues.

Vois, le dernier rayon agonise à tes yeux.

Ma soeur, n'entends-tu pas quelque chose mourir?

C'est le Souvenir qui, du haut de la falaise, Entonne pour nous deux un adieu (de sa vèze!)

Que sert à l'homme d'aller haut S'il ne sait jouer du piccolo!

McCOY REMPLACE PAR L'INDIEN DANS LE MATCH PRINCIPAL

Ted Wright a dû refaire son programme pour la séance de lutte de vendredi soir à l'Auditorium, parce que Bibber McCoy se trouve dans l'impossibilité de démarrer. McCoy devait s'attaquer à Sandor Szabo, dans le match principal. Ce sera l'Indien Clinstock qui travaillera avec le champion hongrois et l'affaire promet des émotions.

En mi-finale, Earl McCready s'attaquera à Howard Cantonwine.

Les préliminaires mettront aux prises Slagel et Vic Muhl, Jack Ray et Jack Russell.

LE RIDEAU EST PRÊT POUR LA CLASSIQUE

La première joute de la série décisive a lieu ce soir à Brockville.

NOS GARS ONT BON ESPOIR

Le Rideau envahit ce soir Brockville pour disputer au Magdalen la première partie de la série qui décide du championnat de hockey régional.

Les locaux, forts de leur succès sur le Shamrock, ont bon espoir de revenir avec une victoire dans leur sac. Plusieurs partisans accompagnent l'équipe à Brockville.

Le match-retour a lieu ici mardi prochain. Voici les noms et numéros des joueurs en présence:

Rideau: 1, "Buck" Clayton; 2, Arnie Peterkin; 3, Wb. Landymore; 4, Charlie Hulek; 5, Arnie Morrison; 6, Pete Howe; 7, George Réaume; 8, Frank Quinn; 9, Earl Shepherd; 10, Eddie Finnigan; 14, Frank Jansen; 15, Les White.

Brockville: 1, Jack Murray; 2, Verdel Price; 3, Gordon Lowery; 4, George Robinson; 5, Paul Garand; 7, Dave Dexter; 8, George Walsh; 9, "Yip" Coleman; 10, Elmer Woodcock; 11, Mort Kennedy; 12, "Rosey" Hueston.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

Collège d'Ottawa. — Swetnam 9, Benoit 7, Marcoux 2, Cannon 4, Corridan 0, Hourigan 2, Sylvestre 0, Harrington 0, Crain 0. Total—30.

LES Dodgers ont bon espoir de figurer avec honneur dans la course de la Nationale en 1933. La gérance a fait de nombreux changements au sein de l'équipe et tout s'annonce bien.

Les Briss s'attaquent maintenant aux Vétérans pour décider de l'adversaire du Diamond dans le détail.

Alignements
Harper 5, Laflamme 11, Williamson 15, S. Garland 3, K. McFarlane 0. Total—42.

TIMMINS PERD LE 1er COMBAT

HAMILTON PREND LA MESURE DES MINEURS DANS LA JOUTE INAUGURALE DE LEUR SERIE.

TORONTO. — Le Patricia, de Hamilton, a battu Timmins, champion du Nord-Ontarien, par 3 à 1, dans le premier match d'une série d'élimination qui conduit au détail de la coupe Allan.

Les vainqueurs eurent toujours la haute main et, à la fin du deuxième paragraphe, menaient, par 3 à 0, grâce à Fitzgerald, Bawks et Howard, Burns fit l'unique point de Timmins. C'est-à-dire qu'il reçut le crédit du point, car, en fait, c'est Bawks qui poussa la rondelle dans ses propres buts.

ALIGNEMENTS
HAMILTON. — R. Anderson, Bawks et Howard; centre, Woorthy Fitzgerald et Quinney; Connick, G. Anderson, Bellingham et Dinning.

TIMMINS. — Hudnell, Porter et Lortie; centre, Arundell, Auger et Walsh; Tremblay, Burns, Lamoureux, Irvine.

Arbitre: McCurry.

RESUME
1re Période
1—Hamilton, Fitzgerald 0'18"
2—Hamilton, Bawks 9'19"
Punitions: Quinney, Fitzgerald.

2e Période
3—Hamilton, Howard 17'24"
Punitions: Bawks, Tremblay.

3e Période
Punitions: Bellingham, Bawks.
4—Timmins, Burns 17'00"

Totaux 787 896 850—2533

EQUIPE LANGEVIN
R. Schryvert 162 179 224—565
A. Reeves 223 175 196—594
W. Langevin 136 209 202—547
L. Scallan 152 176 110—438
J. Manoir 219 255 217—691
O. Charrette 130 130 130—390

Totaux 1022 1124 1079—3225

EQUIPE BASTIEN
R.-J. Bastien 144 205 291—640
M. Dorion 217 221 246—684
L. Labelle 170 222 123—510
R. Bigas 120 120 120—360
H. Maurel 151 190 149—490
Dr. Brisson 110 110 110—330

Totaux 1003 928 1088—3019

EQUIPE CHARTAND
Z. Rivest 190 212 197—599
J.-E. Bourque 153 159 263—575
R. G. G. 142 166 164—472
G. W. Lachance 162 198 143—503
J. Tremblay 181 194 223—598
A. Bériault 145 145 145—435

Totaux 1022 1064 1077—3163

EQUIPE PARADIS
A. Brosseau 156 154 147—457
I. J. Dionne 160 148 219—527
A.-E. Paquette 152 123 140—415
J. Mathieu 145 145 145—435
O. Goulet 185 191 216—592
J. Crevier 145 145 145—435
J. Huneault 165 165 165—495

Totaux 963 926 1032—2921

EQUIPE HUNEALT
A. Groulx 214 154 174—542
W.-E. Noffke 138 194 132—464
R. Cantin 130 130 130—390
J.-E. Letellier 177 170 169—516
J. Mathieu 145 145 145—435
L. Defayette 166 143 142—451
C.-A. Paradis 167 147 168—482

Totaux 986 938 915—2839

EQUIPE COTE
J. Burroughs 142 104 101—347
R. Quéry 186 145 168—499
T. Godbout 198 163 217—578
Ed. Côté 211 123 185—519
Geo. Payette 170 186 319—675
E.-J. Duchrocher 145 145 145—435

Totaux 1135 866 1052—3053

EQUIPE PARENT
F. Charbonneau 123 178 226—527
J.-E. Bernier 119 157 187—463
L. Lafleur 236 147 180—563
J. Mathieu 145 145 145—435
J.-E. Dery 161 187 163—511
J. Desroches 110 110 110—330

Totaux 884 934 1011—2824

EQUIPE MERCIER
F. Tremblay 165 177 187—529
H. Labelle 215 153 171—539
J.-A.-N. Mercier 139 159 396—694
Ed. Racine 145 203 204—552
H. Ménard 231 162 130—543
L. Langlois 217 198 224—639

Totaux 1091 1042 1075—3208

EQUIPE CASTONGUAY
L. Lachance 168 220 191—579
I. Remy 186 174 156—516
P. Smith 120 120 120—360
J.-A. Fortier 130 130 130—390
A. Castonguay 130 145 133—408
R. Lemieux 196 185 212—593

Totaux 930 974 942—2846

EQUIPE TOPPINO
L'ATHLETE DE LA NOUVELLE-ORLEANS PREND LA MESURE DU FAMEUX METCALPE

NEW-YORK. — Emmett Toppino, athlète de la Nouvelle-Orléans, a battu d'un pied Ralph Metcalfe, brillant Noir de l'Université Marquette, dans l'épreuve de 60 verges disputée mercredi aux Jeux des Chevaliers de Colomb. Le vainqueur fit le voyage en 63".

Glenn Cunningham a battu Gene Vessie dans l'épreuve d'un mille qu'il fit en 412".

Une foule de 12,000 personnes vit les athlètes à l'oeuvre.

SPUD se vend également en tabac haché fin pour ceux qui préfèrent rouler leurs cigarettes. Paquets de 15c.

LES CIGARETTES A FRAICHEUR DE MENTHOL

FABRIQUEES PAR ROCK CITY TOBACCO CO., LTD., QUÉBEC

LE SÉN. McREA ET LE VOTE OBLIGATOIRE

(suite de la 1ère page)

Il a dit que les dépenses d'élection étaient tellement élevées qu'elles empêchaient nombre de bons citoyens d'entrer dans la vie publique. Bien que l'habitude d'acheter des votes pour de l'argent, comptant au départ, tous ceux qui travaillent aux élections exigent d'être payés d'avance, les principaux organisateurs escomptent pour leur part une bonne place ou des faveurs quelconques.

Nombre de gens qui enregistrent leur vote en faveur d'un candidat estiment qu'ils lui font une faveur. Le candidat est le point de mire de nombreuses organisations pour qu'il leur fournisse des contributions et les demandes ne cessent que s'il est élu. S'il est élu, des organisations sportives et autres l'élisent président honoraire et réclament son aide financière.

Il y a 245 divisions électorales au Canada et la dépense moyenne pour chaque candidat est d'environ \$4,000. Personnellement, il lui en a coûté près de \$4,000 pour être battu aux dernières élections et il pense qu'il en a coûté plus cher à son adversaire qu'à lui-même. Les élections coûtent environ deux millions aux

deux partis et deux millions au pays. Les contributions aux fins électorales proviennent de nombreuses sources. Il y a d'abord l'argent que le candidat fournit lui-même, puis les contributions de ses amis et enfin les octrois provenant du fonds général et des fonds provinciaux. Les dépenses de voyage des orateurs sont généralement défrayées par des fonds autres que ceux du comité. Il y a aussi les frais généraux de la propagande à la radio et de la propagande générale ainsi que de la publicité.

En 1930, le pays a déboursé \$2,127,893 dont \$1,113,250 pour la préparation des listes électorales, \$812,139 pour les officiers rapporteurs, etc., et \$102,503 pour les préparatifs de la campagne. Le nombre des votes enregistrés a été de 5,153,971 et sur ce chiffre 3,922,481 bulletins ont été déposés dans les urnes, soit environ 76 pour cent du chiffre des électeurs enregistrés.

Cette énorme dépense n'avait pas sa raison d'être, dit le sénateur McRae, et les deux partis y ont contribué en faisant abus du double emploi pour se protéger.

Sa première suggestion pour améliorer les choses est que les six semaines requises pour une élection soient réduites à trois. Les boîtes de scrutin pourraient être distribuées par aéroplanes et la radio se chargerait de la propagande auprès des électeurs. Cette réduction de trois semaines réduirait d'un quart les dépenses de chaque parti.

Le général McRae cite ensuite le système australien de vote obligatoire. Chaque inaction à la loi est passible d'une amende d'un livre et le résultat a été que 93 pour cent des électeurs enregistrés ont voté aux dernières élections. La loi détermine:

1—Que tout électeur résidant à moins de cinq milles d'un bureau de vote doit voter.
2—Les officiers rapporteurs divisionnaires établissent une liste de ceux qui n'ont pas voté.
3—Le délinquant est obligé de donner par écrit les raisons qui l'ont empêché de voter.
4—C'est à l'officier rapporteur à décider si la raison est valable.
5—Le directeur général des élections a seul le droit d'interdire des poursuites.

6—Tout électeur qui ne fournit pas de raison par écrit est rayé des listes.

Le sénateur McRae est d'avis qu'un système semblable de vote obligatoire devrait être adopté au Canada et que les scrutateurs devraient être nommés par les partis mais payés par le gouvernement.

On devrait prendre dans les grandes villes des mesures sévères pour empêcher la personification ou les « télégraphes » comme on les appelle. Il suggère qu'une condamnation à dix ans de prison enlèverait à cette coutume toute sa popularité.

Pour réduire les autres dépenses, les postes de radio sous le contrôle du gouvernement pourraient accorder des taxes spéciales aux candidats et reporter également le temps où leur serait alloué. Les journaux devraient diminuer leurs taux de publicité et on devrait leur interdire de doubler leurs taux pour les annonces électorales.

Le même liste d'officiers devrait servir pour les élections fédérales et provinciales.

Le sénateur Buchanan, éditeur du Herald de Lethbridge, a pris la défense des journaux. Il dit que son expérience lui a prouvé que l'annonce politique était la moins profitable de toutes car 75 pour cent de cette publicité n'est jamais payée. On ne tient pas compte aussi de toute la publicité gratuite que les journaux accordent aux partis et aux candidats. Il se déclare en faveur du vote obligatoire. Il cite comme exemple la façon dont la campagne a été menée dans l'Alberta par les Fermiers-Unis et les économistes qu'ils ont pu réaliser de la sorte.

L'hon. C.-C. Ballantyne, ancien ministre de la marine, dit que le problème, dans certaines villes, ne réside pas tant dans le vote obligatoire que dans la prévention du vote illégal. Quant au coût des élections, il dit que \$4,000, comme on l'a mentionné, ne seraient pas une semaine à Montréal. Il est en effet indispensable à Montréal de visiter chaque électeur et d'en établir un signalement qui est ensuite remis aux scrutateurs dans les bureaux de vote.

A Montréal, l'électeur doit enregistrer son vote de bonne heure faute de quoi il s'aperçoit que quelqu'un a voté pour lui. Le nombre des gens qui votent à Montréal dépasse beaucoup celui qui figure sur les listes. Il y a certaines divisions à Montréal où des gens garantissent une majorité à un candidat moyennant une certaine somme d'argent; pour un montant moindre, des gens s'engagent à travailler pour lui mais ne lui garantissent pas de majorité. Les personnalités pourraient être facilement pincées; on les amène de New-York et autres places éloignées.

Le sénateur Meighen admet que les conditions dans lesquelles se font les élections ne s'améliorent pas. Les choses sont même devenues pires par suite du droit de vote accordé aux femmes et on en est arrivé à se demander si cela n'a pas été un mal pour un bien. La question du vote obligatoire semble l'emporter sur les autres. La loi actuelle des élections fédérales est des plus draconniennes. Il semble que le candidat ne puisse faire autre chose que de se casser la tête à travailler et de payer les



MAL DE DOS —lumbago

Lorsqu'un mal de dos ou lumbago menace votre sommeil, souvenez-vous du Sloan. Il procure un soulagement immédiat avec sa chaleur de soleil. Du sang frais commence à circuler dès que vous l'appliquez. La douleur disparaît, votre dos est soulagé, reposé. Vous dormez profondément toute la nuit... Achetez-en un flacon aujourd'hui, 35¢ seulement.



SLOAN'S Liniment
RÉCHAUFFE
COMME
DU SOLEIL

Frais de son élection. La seule amélioration en conséquence pourrait se faire du côté des électeurs. Il serait préférable de limiter l'usage que l'on pourrait faire d'argent électoral plutôt que d'en limiter le montant. Tant qu'on trouvera à quel employer l'argent on saura où l'obtenir. Si les électeurs sont requis par l'Etat de faire leur devoir, on devrait les forcer à le faire. Les dépenses d'argent se limitent de la sorte limitées au transport des électeurs aux bureaux de vote et elles s'en trouveraient grandement réduites.

Il ne suffit pas seulement de forcer à voter ceux qui y ont droit; il faut aussi empêcher de voter ceux qui n'y ont pas droit. La loi est très sévère pour les personnalités mais il est très difficile de les pincer. L'enregistrement obligatoire et le vote obligatoire amélioreraient les choses considérablement. Le sénateur Meighen propose aussi d'augmenter les amendes pour les candidats à la loi oblige les candidats à y insérer.

Personne ne prétend que les journaux devraient accorder des taxes de faire mais ces taxes devraient être raisonnables et équitables pour tous. Si le sénateur Buchanan n'a pu percevoir l'argent qui lui était dû pour de la publicité, il a été plus généreux que pour ses annonceurs. Les journaux auxquels le sénateur Meighen et à faire. Il espérait que le Sénat jugerait à propos à une date ultérieure d'adopter la suggestion du sénateur Foster et d'en faire le sujet d'une enquête par un comité.

Le sénateur McLennan, propriétaire du Post de Sudbury, fait remarquer que les taxes pour de la publicité d'occasion comme les annonces électorales ne pouvaient pas être les mêmes que ceux exigés avec le contrat. L'annonce officielle est aussi différente de l'annonce officielle des Cours de comté et autres tribunaux dont les avis sont insérés d'une façon plus ou moins régulière. Les annonces politiques ne sont que temporaires et les journaux ont parfaitement le droit d'exiger les taxes qu'ils font payer pour ces annonces.

Le sénateur Robinson propose l'ajournement du débat et la séance est levée jusqu'à 3 heures de l'après-midi le mardi 28 mars prochain.

Carnet Mondain

Le Gouverneur général recevait les messieurs suivants, hier soir, à un dîner au Rideau Hall: M. J.-F. Fafard, M. W.-F. Garland, M. A. Goulet, M. W.-A. Hall, le Dr L.-W. Johnston, le Dr M.-J. Maloney, M. P.-W. Perra, M. J.-A. Brader, M. T.-M. Cayley, le Dr J.-W. Rutherford, M. J.-E. Lawson, M. E.-O. Bertrand, M. Sam Gobeil, M. W. J. Loucks, M. W.-C.-S. McClure, M. J.-C. Moore, M. M.-L. Urquhart, M. H.-P. Hill et M. Lyle Reid.

Madame Peter Heenan recevait hier les épouses des anciens ministres du cabinet, à un charmant déjeuner.

Madame Nicholson, épouse du député d'Algoma-Est, recevait hier à l'heure du thé, Madame Raymond Morand était au nombre des dames qui servaient les glaces.

Lady Forget et Madame Z. Herbert sont retournées à Montréal, après avoir passé quelques jours dans la capitale.

La partie de cartes, organisée par Madame Anna Clermont au profit de l'hospice St-Charles, n'a pas eu lieu hier après-midi à cause des cours d'art culinaire au théâtre Rideau. La partie de cartes a été remise au mercredi 29 mars.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

RADIO

Jeudi, 16 Mars, 1933

POSTES CANADIENS
CNRO—OTTAWA—300-60
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique.
1200—Musique: température.
100—Heure exacte.
530—Musique.
630—Musique.
700—Heure exacte; trio instrumental.
730—Orchestre.
800—Orchestre du Château Laurier.
830—Musique.
900—Musique.
930—Musique.
1000—Musique.
1030—Orchestre.
1100—Musique.
1130—Musique

Sous forme de graphique

DANS LES VILLES

DES CHIFFRES

Un projet énergique..

(suite de la 1ère page)

Cela réduirait l'armée française d'environ un tiers. Aucun minimum n'est suggéré pour l'armée anglaise et le projet ne contient aucune limite des forces non européennes. L'effectif de l'Autriche serait fixé à 50.000 hommes. Celui de la Hongrie à 60.000 et celui de la Bulgarie à 60.000. Les Pays alliés de la France auraient des forces sur un autre pied : 200.000 Roumains, 150.000 Tchécoslovaques, 100.000. On accorderait à la Russie 50.000 hommes. Le traité naval de Londres comprendrait aussi la France et l'Italie. Il étendrait le congé naval sur les navires de haut bord à toutes les puissances maritimes. L'Allemagne ne serait autorisée à construire un vaisseau pour correspondre au nou-

Une déraison des bas prix payés pour le lait aux fermiers est l'engorgement de la ville avec des prix réduits, dit M. Hogg. Si tous les producteurs s'unissaient et respectaient les accords avec les laiteries, cela améliorerait beaucoup la situation. M. Hogg n'a que sa compagnie et les trois autres plus grandes compagnies laitières de Montréal discutent les prix pour Montréal.

Le comité se réunira de nouveau mardi, jour où des témoignages seront rendus par F. Monette et F. Cousins, chefs de deux autres laiteries de Montréal.

veau vaisseau français Dunkerque. L'Allemagne serait libérée légalement des restrictions navales imposées par le traité de Versailles mais la puissance navale demeurerait la même jusqu'en 1936. Le traité serait en vigueur pendant cinq ans. Au cours de cette période, des commissions internationales spéciales seraient créées pour tenter de régler les problèmes politiques épineux qui troublent actuellement l'Europe. Une seconde conférence générale des armes serait tenue avant l'expiration de la période de cinq ans.

APPEL ENERGIQUE
Le premier ministre MacDonald a fait un vibrant appel destiné spécialement à la France et à l'Allemagne, auxquelles il demande de se débarrasser de leurs craintes et de leur substituer la confiance. Il demande aux nations tant armées que non armées d'apporter leur contribution à la paix, et il les met solennellement en garde contre le danger actuel de la situation internationale. Nous pouvons presque entendre, dit-il, l'édifice de notre civilisation craquer à nos oreilles. Le projet soumis demande une

Les obligations des compagnies manufacturières et autres compagnies de

requisse de désarmement pour
voyant à la réduction des char-
d'assaut et des lourds canons de
campagne et prohibant le bombar-
dement aérien. Il demande aussi
l'abolition des machines de guerre
aériennes et une garantie contre la
transformation des machines aé-
riennes civiles pour fins de com-
bat. Il est également proposé qu'on
ait recours au pacte Kellogg, en cas
d'infraction au pacte proposé.

LA CONFIANCE

Le premier ministre MacDonald
de Grande-Bretagne, a déclaré au
jour d'hui aux délégués à la confé-
rence de désarmement mondial que

(suite de la 1ère page)

UN BEAU TRIOMPHE

Le dernier cours dirigé par Mademoiselle Chagnon, cette semaine à Ottawa, couronnait dignement le gala de la cuisine moderne. Ce fut un triomphe bien mérité par notre compatriote. Ses recettes ont

l'art nûre en ville et dans la banlieue. On a vu des dames et demoiselles venir de 25 et 30 milles pour assister aux cours mardi, mercredi et ce après-midi. A part du grand nombre de fin de gala, une centaine de prix utiles ont été gagnés durant les trois séances d'art culinaire.

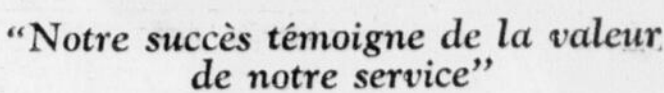
La direction du théâtre Rideau s'est surprise pour assurer une magnifique collaboration au organisateurs des cours, M. Deacon Mainwaring du théâtre, et MM. Edouard Moorehead et Hector Doyle, du service de la salle, ont été félicités par Mademoiselle Chagnon de leur aide.

précieuse. La direction du Rideau avait dû faire des installations électriques spéciales pour la "cuisine" très moderne qu'on a pu admirer sur la scène du théâtre. Les démonstrations de Mademoiselle Chagnon constituaient une partie fort intéressante des cours. Ses conférences étaient d'une précision remarquable.

En entrant dans le théâtre, les "élèves" de Mademoiselle Chagnon ont pu voir l'exhibité artistique de la maison Caplan, magasin à rayons de la rue Rideau. Les artistes de la maison Caplan avaient su mettre en évidence tout ce qui pouvait in-

Plusieurs religieuses ont suivi le cours de Mademoiselle Chagnon. Fait digne de mention, les sous graduées de nos couvents étaient nombreuses à chacun des cours. Ce semble indiquer que la jeune fille moderne se rend compte de plus en plus du plaisir qu'elle peut

LONG BEACH, Californie.. 16. — Les agences de secours nourrissent 80 000 victimes du tremblement de terre récent dans le sud de la Californie. Le nombre des morts était estimé à 116, dont 56 à Long Beach et quatre Canadiens. Les médecins disent que la situation hygiénique est favorable.



SIÈGE SOCIAL • LONDON, CANADA

Contre le site de la vue . . .

(suite de la 1ère page)

"UNE INDIGNITE"

Rencontré ce matin à son bureau, M. Morisset, n'a pas caché son indignation touchant le choix de l'emplacement de la rue Nelson. C'est une indignité, a déclaré M.

Et continuant: On ne peut traiter avec plus de mépris les intérêts primordiaux et le sentiment de la population en cause. C'est un affront à l'opinion publique et au bon sens.

MM. Henri St-Jacques, R.-A. Sproule et moi-même avons lutté durant plus de deux longues heures, mais bien inutilement pour convaincre le docteur J.-H. Putman, le docteur J.-F. Argue et le colonel W.-C.-N. Mariott que leur attitude était aussi injustifiable qu'arbitraire.

De l'avis de M. Sproule, les trois directeurs favorables au terrain de la rue Nelson n'auraient jamais dû insister pour que la présidente Mme J.-C. Sears, tranchât la question par sa voix prépondérante.

Pour ma part, je partage absolument les vues de M. Sproule, parce que Mme Sears s'est prononcée sans avoir inspecté les emplacements proposés. De plus, Mme Sears, par suite d'une surdité presque complète, ne pouvait suivre le débat, pourtant assez orageux par intervalles. Malgré la grande hâte manifestée par Mme

Seats pour se prononcer en faveur de la proposition Putman, — hâta, qui démontrait de toute évidence, une décision préconçue. — Les trois directeurs dissidents ont tout de même réussi à faire patienter la présidente durant tout le temps voulu pour réfléchir.

Mais tous ces efforts devenaient être vains.

Quant au mérite lui-même de la question, ajoute M. Morisset, rien n'est plus facile que de l'établir.

MM. Sproule, Morisset et Saint-Jacques sont plus en mesure de connaître les besoins de leur partie de la ville que les autres directeurs

Me SAINT-JACQUES
L'avocat Saint-Jacques a affirmé que le site de la rue Nelson ne convient pas à la bibliothèque. L'emplacement, préconisé par l'Ouest de la ville, se trouve immédiatement au nord du poste de gazoline et en face il y a un autre relai d'essence.

Les voisins ont affirmé à M. Saint-Jacques que pendant l'été, l'odeur de l'essence pénètre jusque dans leurs chambres à coucher.

"Le voisinage d'un poste de gazoline n'est pas désirable pour un édifice destiné à l'étude, déclare M. Saint-Jacques. En plus, juste à côté

du lot, en allant vers le nord, se trouve une vieille masure en bois qui n'a pas été peinte depuis vingt ans. A quelques pas de la, toujours vers le nord, on rencontre un immense cour à bois, qui pendant l'été arborait des allées par le bruit incessant de ses scies. On trouve une immense glacière qui a besoin de réparations et qui guigne à braver le froid par toutes ses fissures. De l'autre côté de la rue, en ligne diagonale, se trouvent les écuries du Canadian National et un peu plus bas une manufacture de fer forgé. Juste au fond du lot, à quelques pas de la clôture, vous faites face

une immense écurie de 25 pieds de haut, construite en bois, qui n'est rien d'élégant. Voilà le site et la perspective que veulent nous imposer le Dr Putman, le Dr Argue et Madame Sears. M. Morisset et moi-même avons trouvé des sites bien supérieurs et on les refuse sous prétexte d'économiser \$350. C'est tout simplement ridicule d'essayer d'économiser \$350 sur une construction publique qui en coûtera de \$22.000

*"Notre succès témoigne de la valeur
de notre service"*

Fondée en 1874
London Life
Insurance Company

Compagnie industrielle ordinaire du Canada"
SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA

— Edifice Jackson, 122, rue Bank, Ottawa.

25.000, exclusivement du prix du terrain et de l'aménagement. Je tiens aussi à faire remarquer que le Dr Putman avait obtenu lui-même l'option sur ce terrain de la rue Nelson, appartenant à la succession Baskerville.

DEUX TERRAINS

Comme le "Droit" le disait hier, le Comité, comité formé de MM. Putman, Sproule, St-Jacques et Moisset, est chargé d'étudier le problème de l'emplacement, avait entre-

Les imposantes funérailles de M. C. Lapense

Les funérailles de M. Charles Lapense, homme d'affaires bien connu et hautement estimé de la Capitale, décédé lundi à l'âge de 61 ans, eurent lieu ce matin au milieu d'un

Les deux terrains sont amplement parcourus pour construire la bibliothèque proposée.

Pourquoi payer un peu plus cher pour le terrain de la rue Friel qui est de dimensions moindres que celui de la rue Nelson? dit M. Morisset.

Pour une simple raison de location et, surtout, de valeur foncière.

Le service funéraire a été chanté à l'église St-Jean-Baptiste, le R. Grégoire Massé, O.P., curé, a la levée du corps et officié au service. Il était assisté des RR. Oudry et Daviault, O.P., confesseurs et sacristains. La chorale paroissiale, dirigée par le professeur Eugène Leduc, fit le chant, M. Rodrigue touchait l'orgue.

Le cortège funéraire quitta les lions mortuaires Gauthier, avec Empress, à 7 heures et 40 pour rendre à l'église, et le service fut

au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, le terrain de la rue Nelson ne rendrait aveugle n'importe quel œil quelle que vue exercée, et disons sans exagérer, ce regard d'œil grand absent l'intérêt et le préjugé.

De tous côtés ce sont des taudis, des étables, des postes d'essence, des emises, des masures.

Donc, de tous les points de vue, l'on puisse constater le manque de l'œuvre Nelson, on se trouve forcément obligé de conclure que et emplacement est ce qu'il y a de pire pour y situer un édifice comme celui que nous nous proposons d'élever.

Feu M. Lapensée était veuf de plusieurs années.

Mme Lapensée, née Exco-

Et il lui confiera dans les \$25,000.

D'un autre côté, malgré qu'il soit quelques pieds plus petit et quelques plâtres plus cher, le terrain le la rue Friel est situé dans une localité idéale, en face, en arrière de chaque école.

On ne saurait d'une bibliothèque, nous voulons dire la plus possible du centre normal où se trouve établie notre clientèle.

Or cet emplacement se trouve en outre d'au moins dix écoles et institutions éducatives. C'est tout près, ou dans les environs, l'école publique de la rue York, l'école

Emard, la précède dans la ligne en 1905. Il laisse pour le pieux souvenir de la défunte Lady Lapin, une des ministres des Pensions de l'Hygiène Nationale, et Mlle monne Lapensee, à la maison; que tre sœurs, Mme Euclide Parent, Montréal; Mme Gaudias Renaud d'Ottawa; Mme J-B. Barrette, de Québec; et Mme Marie Lapointe, de Sherbrooke, P. Q.

Le "Droit" rétroite à la famille deuil l'expression de ses plus condoléances.

L'hon. Herridge

brébeuf, l'Annexe-Brébeuf, l'école Sainte-Anne, la Robinson Primary, l'école Saint-Pierre, l'école St. Williams, le Grand Séminaire, l'Université l'École Normale, l'école publique de la rue Aïdaie, etc. etc.

OPINION PUBLIQUE

—Vous avez mentionné tantôt l'opinion publique, avez-vous quelque commentaire à faire à ce sujet?

E. M. Morisset de répondre:

«C'est une question d'opinion publique ordinaire. Malheureusement, on puisse parler en certains quartiers qu'il n'y a plus ni majorité ni minorité au Canada, et que tous nos amis anglo-

dans la capitale

LE MINISTRE EST EN CONSULTATION AVEC LE GOUVERNEMENT.

L'hon. W.-D. Herridge, ministre canadien à Washington, était à Ottawa aujourd'hui en consultation périodique avec le gouvernement fédéral, au sujet des communications faites sur les rumeurs de négociations récentes à Washington au sujet la limitation de la production du blé et un traité de réciprocité.

LE SERMENT D'ALLEGANCE
Dublin, 16. — Par un vote de 18 à 16, le sénat a adopté un amendement au bill du président De Valera en vue d'abolir le serment d'allégeance. L'engagement suscitait l'effet du bill jusqu'à ce qu'un accord ait été conclu avec la Grande Bretagne. En vertu de la constitution, la mesure devient loi le premier mai sans avoir été adoptée par le sénat.

co-canadienne de cette partie de la ville d'Ottawa, quelques-uns de nos directeurs ont cru que tout cela n'avait guère d'importance. Pour cela, à cette majorité que la Bibliothèque destine à telle localité, se trouve dans un marais ou s'élève sur un dépôt!

Tout se concentre à ceci: M. le docteur Putnam a une option pour le terrain de la rue Nelson, et c'est ce terrain-là qu'il faudrait absolument que le révé d'une bibliothèque remplace le hangar de la rue deau, pour accepter d'emblée le défi de M. de Sme Burs.

Et pour terminer l'entretien, Morisset ajoute:

Pour importe que ce soit rue ou ailleurs que s'élève la Bibliothèque, pourvu que le terrain choisis par parfaitement aux fins auxquelles il sera acheté et payé l'argent des contribuables.

L'hon. Herridge
dans la capita

LE MINISTRE EST EN CONS
TATION AVEC LE GOUVER
NEMENT.

L'hon. W.-D. Herridge, ministre canadien à Washington, était à tawa aujourd'hui en consultation périodique avec le gouvernement. Il n'eut aucun commentaire à faire sur les rumeurs de négociations récentes à Washington au sujet de la limitation de la production de blé et un traité de réciprocité.

LE SERMENT D'ALLEGEANCE
Dublin, 16. — Par un vote de 161 à 16, le sénat a adopté un amendement au bill du président De Valera en vue d'abolir le serment d'allégeance. L'amendement supprime l'effet du bill jusqu'à ce qu'un accord ait été conclu avec la Grande-Bretagne. En vertu de la constitution, la mesure devient loi le premier mai sans avoir été adoptée par le sénat.

Peu importe que ce soit rue Louis-Philippe ou ailleurs que s'élève la Bibliothèque, pourvu que le terrain choisisse parfaitement aux fins auxquelles il sera acheté et payé par l'argent des contribuables.

MÉDECINS

PHILIPPE BELANGER, 189
Laurier-est. Spécialité, Chirurgie.
Heures de consultation,
à 4 hres et 7 à 8 hres, p.m.
Tél.: Rideau 468.

J.-R. BELISLE, 15, Langevin,
Hul. Médecine et chirurgie.
Spécialité, Maladies des femmes,
opératoires et non-opératoires.
Sur rendez-vous. Tél.:
Sherwood 3596.

A. CHARLEBOIS, 390, rue
Bessier. Spécialité, Maladies
des enfants. Sur rendez-vous.

R. CHEVRIER, 168, rue Daly. Spécialités: Chirurgie et Médecine. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. Tél.: Rideau 796.

DE HAÏTRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: Rideau 63.

A. BROUIN, 127, Rideau 127.

J.-LBO LALONDE. Spécialité: Chirurgie. Consultation: 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: Sherwood 5411.

R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-Est. Spécialité, **Chirurgie exclusivement**. Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

AVOCATS

NOEL BEAUCHAMP, C. R.,
Avocat, Québec et Ontario, 63,
rue Principale, Hull. Téléphone
Sherwood 1857.

LUFFE & RICHARD, avocats
notaires, brevets d'invention,
48, rue Sparks, Québec 1501.

EMIL HANSON, LORANGER

UGUSTE LEMIEUX, C. R.,
avocat, Ontario et Québec, 18,
rue Rideau, Ottawa. Edifice
Banque Canadienne Nationale.
Tél.: Queen 240.

-P. NOONAN, PH. D., avocat,
196, rue Principale. Tél.: Sher-
wood 739. 1159

e renom viendra parler à Ottawa

ARNOLD-FOSTER, D'ANGLE-
TERRE, INVITE DE LA LIGUE
ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.
a été annoncé hier à la réunion
exécutif central de la Ligue de
société des Nations au Canada
William Arnold-Foster, célèbre
férencier anglais et auteur de

à Ottawa la semaine prochaine pour le désarmement et la Société des Nations. M. Arnold-Foster ira à Ottawa jeudi et vendredi. Il passera la parole devant les étudiants et collègues, à l'Institut des Affaires Internationales, aux membres et sénateurs de l'Empire Parliamentary Association, et à une assemblée publique qui aura lieu sous l'auspice de la Ligue, au Château Laurier, jeudi après-midi, à 5 heures.

A la direction du club San Antonio de la ligue du Texas, vient de

... et voilà comment j'ai pu lire sur
la plaque de marbre gris ces mots

Quand vos nerfs sont aigües, et quand vous ne pouvez supporter le

...taites est un fardeau... quand
est irritabile et morose...
avez le Composé Végétal de Lydia
Pinkham, 98 femmes sur 100 disent
avoir bénéficié.
Il vous donnera le surplus d'é-
nergie dont vous avez besoin. La vie
semblera, de nouveau, digne
d'être vécue.
Ne retardez pas un seul jour-
vous avez à ce remède qui vous sou-
lève. Achetez-en une bouteille au-
jourd'hui, chez votre pharmacien.
LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE

Lydia E. Fisk

